



# VOUS LE CROYEZ ?

Comment savoir si c'est vrai ou non ?  
Les Canadiens se tournent vers les journaux  
- tous formats confondus.  
Et ils font confiance aux publicités qu'ils y trouvent.  
**Soyez là où les Canadiens s'informent.**



# Le Gaboteur

[www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 34 | N° 08

29 janvier 2018

2 \$ (taxes comprises)

## Les sirènes barbues font rire et donnent !

Incursion dans les coulisses d'une des plus fascinantes et prolifiques levées de fonds de 2017 à Terre-Neuve-et-Labrador

3



Photo: Greg Noel

Les mardis, les jeudis,  
*Le Gaboteur* fera  
votre bonheur !

Vous avez des choses à nous  
dire ? À nous demander ?

Nous sommes maintenant au  
bout du fil du (709) 753-9585  
les mardis et jeudis, de 10 h à 16 h.



Marcel Boudreault, le  
mécanicien magicien

7

Rires en vue à St. John's  
à la Saint-Valentin

8

Corner Brook, une  
histoire de papier

14

# Quatre demandes pour revamper l'École Notre-Dame-du-Cap

Le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) a placé l'École Notre-Dame-du-Cap de Cap-Saint-Georges, en tête de liste de ses demandes de rénovation et d'entretien majeurs déposées au ministère de l'Éducation et du Développement de la Petite Enfance pour la prochaine année.

Selon le CSFP, des travaux totalisant 370 000 \$ sont nécessaires pour revamper cette école.

## Jacinthe Tremblay

Lors de sa plus récente réunion régulière, le 13 janvier dernier, le conseil d'administration du CSFP a formellement adopté une résolution faisant de la réalisation de travaux à l'École Notre-Dame-du-Cap sa priorité entre toutes pour la prochaine année. Cette résolution vient fermer officiellement la porte à l'idée de déménagement de l'enseignement actuellement dispensé dans ses locaux dans ceux de l'école anglophone Our Lady of the Cape explorée l'automne dernier.

Quatre volets d'intervention sont nécessaires pour revamper les locaux actuels de Notre-Dame-du-Cap. Trois ont déjà fait l'objet de demandes au ministère et une nouvelle s'est ajoutée cette année, après consultation avec le personnel de l'école.

Pour une troisième fois, le CSFP demande au ministère de l'Éducation et du Développement de la Petite Enfance l'installation d'un nouveau revêtement pour le plancher du gymnase afin de le rendre sécuritaire. « Les tuiles

du plancher du gymnase datent du milieu des années 1970. Elles sont inacceptablement glissantes et rigides », explique le CSFP dans sa demande. Le coût de ces travaux est évalué à 120 000 \$.

Même si des travaux ont été effectués à l'été 2016 pour réparer les fuites des fenêtres de l'école en remplaçant partiellement le revêtement extérieur du bâtiment, les problèmes persistent. Le CSFP souhaite donc son remplacement total afin d'assurer que toutes les fuites soient comatées. Cette intervention,

demandée au ministère pour une deuxième fois, coûterait 100 000 \$, estime de CSFP.

Le stationnement de l'école a également un besoin pressant de réaménagement afin d'empêcher les stationnements en double, de laisser la voie libre aux véhicules d'urgence et d'être dotés d'espaces réservés pour les personnes handicapées. Il a également besoin d'un revêtement adéquat, explique le CSFP dans un troisième demande estimée à 175 000 \$ et initialement déposée au ministère en 2012.

## Cure d'embellissement

Quatrième demande et non la moindre : offrir à l'intérieur de l'école une cure d'embellissement et de rajeunissement par les interventions suivantes : repeindre complètement tous les murs, remplacer les murs séparateurs des toilettes et les fixtures des éviers, revoir la configuration des espaces d'entreposage, changer les serrures et ajouter une porte au gymnase pour donner un accès direct à l'entreposage de ses équipements. Des améliorations sont également demandées pour

le plancher des classes et bureaux. Le coût de ces interventions est évalué à 75 000 \$. Il s'agit, dans ce cas, d'une demande déposée pour la première fois par le CSFP.

Lors de sa rencontre du 13 janvier, le CA du CSFP a également résolu de communiquer formellement aux parents et à la communauté sa décision ferme de poursuivre l'enseignement à l'endroit où est actuellement l'école Notre-Dame-du-Cap, mais dans des locaux plus adaptés aux besoins des élèves et du personnel et plus sécuritaires.

## NOM DE LA NOUVELLE ÉCOLE DE SAINT-JEAN : PRISE 2

Une deuxième ronde de consultation démarrera ces jours-ci pour « nommer », la deuxième école francophone du CSFP à Saint-Jean, appelée depuis son ouverture l'École intermédiaire et secondaire francophone de Saint-Jean (ÉISFSJ). Les noms soumis à ce deuxième coup de sonde sont : Les Deux-Voies, Rocher-du-Nord, Sarracénie et Paul-Charbonneau.

Cette nouvelle liste est le résultat des travaux d'un comité marke-

ting de l'école élargi par la présence de Gaël Corbineau, directeur général de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador et de Nathalie Djan-Checkar, vice-présidente de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean.

Rappelons que l'automne dernier, 227 personnes avaient exprimé leur préférence parmi les quatre propositions identifiées par le comité de marketing de l'école, composé de membres

du personnel, d'une élève, d'un parent et d'une représentante du CSFP. « Tout le monde qui a participé au premier sondage est invité à se prononcer de nouveau », a fait savoir Éveline Ross-Phaneuf, responsable des communications au CSFP.

Comme ce fut le cas à la première ronde, les élèves de l'ÉISFSJ seront consultés « en personne » ainsi que les élèves de 5e et 6e années de l'École des Grands-Vents. Les autres personnes in-

téressées par cette consultation feront part de leur choix en ligne. Les détails sur la façon de participer à ce sondage devraient être précisées sur le site Internet du CSFP et sur la page Facebook de l'ÉISFSJ, entre autres, au moment où vous lisez ces lignes.

La décision finale du nom de la 2e école appartient toutefois au conseil d'administration du CSFP, qui devrait rendre sa décision lors de sa prochain rencontre régulière, fin mars. (JT)

La Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, l'Association communautaire francophone de Saint-Jean et la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador

PRÉSENTENT

# LA TOURNÉE

des Rendez-vous de la Francophonie



SYLVAIN LAROCQUE



CHRISTINE MORENCY



MÉLANIE COUTURE



ALEXANDRE DOUVILLE

# Mercredi 14 février à 20h

## Spectacle d'humour en français

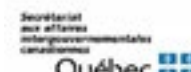
au

Centre des Grands-Vents,  
65 Ridge Road, St John's

Information et billetterie :

[www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca)

(709) 726-4900



MERB'YS!, UNE LEVÉE DE FONDS INSPIRANTE

# Plus de 300 000 \$ avec des sirènes barbues

*Vous les aurez sans doute vu sur Internet, sinon dans un journal ou à la télé : les Merb'ys!, ces hommes barbues de toutes les tailles et de toutes les couleurs qui se sont déguisés en sirènes pour servir une bonne cause.*

*Ensemble, avec leur calendrier farfelu, ils ont pu amasser un total de 300 466 dollars pour Spirit Horse NL, un organisme de thérapie équine oeuvrant auprès de personnes atteintes de problèmes en santé mentale. Le Gaboteur est parti à leur rencontre pour connaître l'origine de leur projet et essayer de comprendre comment celui-ci a autant explosé.*

## Nikola LeBel

Le *Telegram*, le *Overcast*, le *Western Star*, VOXM, K-Rock, Oz FM, NTV, CTV, CBC, Radio-Canada, *National Post*, *Global*, *Huffington Post*, *Buzzfeed*, *Now This*, *In the Know*, ABC aux États-Unis, BBC au Royaume-Uni, SBS en Australie... Bref, les *Merb'ys*, tout le monde en a parlé. Quelque 14 000 exemplaires de leur calendrier ont été vendus et ce dans plus d'une vingtaine de pays!

Tout a commencé par Hasan Hai, le président du Club des barbues et moustachus de Terre-Neuve et du Labrador (Newfoundland and Labrador Beard and Moustache Club / NLBMC). Un ami lui aurait partagé une photo d'un gros monsieur déguisé en sirène et c'est à ce moment qu'il a eu l'idée tout à fait farfelue d'un calendrier de sirènes barbues comme levée de fonds pour une oeuvre de charité. Il a alors lancé un appel en début septembre aux membres du club et à son réseau sur Facebook et, surprise, la réponse était beaucoup plus grande et positive qu'il ne l'avait imaginé. On donna au calendrier le nom de *Merb'ys* (mélange de *mermen* et *b'ys*) et on décida de soutenir Spirit Horse NL, une organisation à but non lucratif qui offre des sessions de thérapie équine à des personnes souffrant de problèmes de santé mentale.

### Partenariats profitables

« Hasan m'a eu quand il m'a dit d'enlever mon gilet », a dit en rigolant Kyle Sampson, propriétaire de Newfoundland Beards, une compagnie de produits de soin pour la barbe (huiles, baumes, peignes, etc.) et commanditaire du projet *Merb'ys* 2018.

« Ah oui? Moi, on m'a pris dans un filet et forcé à être modèle ! »

rétorqua avec un grand sourire Ken Power, artiste tatoueur (Ken Power Tattoo Company) et membre du groupe musical *Most Likely Forever*, lui aussi partenaire commanditaire.

Pour monsieur Sampson, porter du maquillage brillant et une queue de sirène pour ensuite se coller à d'autres barbues était hors de sa zone de confort, mais il s'est énormément amusé. Il dit être content d'avoir donné de son temps et d'avoir aidé à financer l'achat de matériaux pour le projet. « Sachant que tous les revenus de vente iront à Spirit Horse pour aider des gens dans le besoin, ma contribution a été très gratifiante. »

Messieurs Sampson et Power partagent le même sentiment et sont d'autant plus heureux, puisque leur participation avait été valorisante d'un point de vue personnel, mais aussi pour leurs entreprises. En partageant les nouvelles des *Merb'ys* sur leurs réseaux sociaux, ils ont reçus des commentaires positifs, de nouveaux fans et même de nouveaux clients.

### Faire plus avec moins

Clare Fowler était une des principales artisanes à participer au projet *Merb'ys* 2018. Selon elle, le caractère collaboratif du projet a permis d'accomplir le tout en peu de temps et de l'améliorer au fil des semaines. « Nous avons un échéancier très restreint, donc chacun a offert d'aider comme il ou elle pouvait et toute la gang est allé puiser dans leurs réseaux personnels. » Elle raconte comment sa conception des queues s'est fait en collaboration avec Shelley Churchill, fortement expérimenté en *cosplay*, et comment elles ont pu les changer et les renforcer à l'aide des suggestions des modèles. Les deux femmes et l'équipe de Clare Fowler ont confectionné les queues, les bi-



Photo: Chelsey Lawrence

Beaucoup de gens heureux lors du dévoilement des résultats de la levée de fonds des sirènes barbues pour l'organisme Spirit Horse NL !

joux et les accessoires dont des capelans en peluche, les bébés du groupe.

Andrea Edwards, elle, s'était engagée comme photographe, mais s'est également acharnée sur les médias sociaux pour que tous soient au courant du projet. Son expertise en marketing ainsi que ses contacts lui ont bien servi, de sorte qu'avec une petite équipe, elle a pu générer un engouement sur Internet pour les *Merb'ys*. « J'ai d'abord publié une annonce dans le *NL Buy and Sell Magazine* avec qui je travaille, puis j'ai lancé nos produits de communication à différentes pages Facebook qui pourraient être intéressées. Quand Buzzfeed a partagé notre histoire, ça a explosé. Je reçois des notifications sans cesse depuis », raconte-t-elle.

Madame Edwards se dit très fière du travail que les gens im-

pliqués dans le projet *Merb'ys* 2018 ont accompli. En tant que photographe, elle est réjouie de voir ses photos apparaître un peu partout, comme sur le site web du magazine *Cosmopolitan*, puisque c'est beaucoup de bonne visibilité.

Cependant, ce qui importe le plus pour elle, c'est d'avoir contribué à lever des fonds pour les soins en santé mentale. « Ce projet me tient énormément à coeur, puisque Spirit Horse NL est un centre de thérapie équine. J'ai participé à un programme semblable en Alberta

avec mon mari de l'époque, qui est un ancien combattant souffrant de stress post-traumatique. Nous y avons appris à mieux nous connaître et mieux vivre. C'est une forme de thérapie qui, vraiment, peut changer des vies. »

Hormis l'argent qu'ils ont récolté et les innombrables sourires qu'ils ont suscité, les *Merb'ys* nous ont bien démontré comment il est possible pour des gens de coeur de faire beaucoup avec peu d'argent, mais beaucoup de créativité, d'humour et un réseau incroyable de partenaires et d'amis.

## MOT TERRE-NEUVIEN DE L'ANNÉE

C'est le terme *Merb'ys* qui a été choisi par CBC comme mot terre-neuvien de l'année 2017. Plusieurs suggestions avaient été faites, telles *skeet*, *backhoe*, *lubb*, *wicked*, *streeel* ainsi qu'une panoplie d'expressions, mais compte tenu de l'éclaboussure internationale des *Merb'ys*, le choix était clair.

Se sont joints au projet des artisan.e.s, des modèles, des maquilleur.euse.s, des

photographes, des entreprises commanditaires, des professionnel.le.s du marketing et des médias et un amalgame de bénévoles. « Au delà de combien ce projet est drôle et amusant, je crois que les gens y ont vu la possibilité de participer à quelque chose de grand et beau », explique Hasan Hai. Selon lui, c'est grâce à ces partenariats que quelque mois plus tard à peine, le projet ait pu atteindre les quatre coins de la Terre.

CONCOURS TREMPLIN – 10<sup>e</sup> édition

## APPEL AUX CINÉASTES DE LA FRANCOPHONIE

RÉALISEZ UN DOCUMENTAIRE À L'ONF ET DIFFUSEZ-LE À ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 19 FÉVRIER 2018

[onf.ca/tremplin](http://onf.ca/tremplin)

RADIO-CANADA



Canada

ÉDITO

# Ces idées qu'on aime

« Le ridicule ne tue pas »... Bien au contraire, comme le démontre l'exemple du calendrier des sirènes barbues. Ce ridicule, et l'enthousiasme d'une joyeuse bande de bénévoles à prendre part à une haute oeuvre d'auto-dérision sont à l'origine d'une des plus prolifiques levées de fonds tenues à Terre-Neuve-et-Labrador en 2017.

Imiter l'initiative, tenter de la reproduire en proposant un calendrier de homards vêtus de costume de ballerines, ou autres personnages rigolos, serait sans doute voué à l'échec. Par contre, il est très pertinent de regarder de près les facteurs et les principes qui ont conduit à un tel succès en ces temps de vaches maigres de subventions gouvernementales et de commandites.

Il y a d'abord l'idée. Il y a l'enthousiasme des participantes et participants à faire le bien en soutenant un organisme qui vient en aide aux personnes souffrant de santé mentale. Il y a la formidable puissance des réseaux. Il y a la mise à contribution de l'expertise pointue de chacun des bénévoles et partenaires. Il y a ces milliers de petites gouttes d'eau qui ont, ensemble, créé un océan.

Ces principes sont une inspiration pour quiconque veut financer un projet, et le mener à terme. Ces principes ne sont pas des « recettes ». Leur mise en pratique relève plutôt d'abord du coeur et des convictions.

Nous sommes, dans cet exemple, très loin de la loterie et des

Chase the Ace qui pullulent partout depuis plusieurs mois dans la province...

Nous avons consacré la page couverture de cette édition ainsi que sa page trois à cette initiative des sirènes barbues dont la quasi totalité des participants sont anglophones, à l'exception, peut-être, de Nikola LeBel qui nous introduit en coulisses du projet.

Pourquoi? C'est que nous pensons que le rôle du Gaboteur est également de diffuser des initiatives inspirantes pour ses lecteurs et pour les organismes communautaires francophones, d'où et de qui elles viennent. Nous devons apprendre des façons de faire des organismes de

la majorité linguistique de la province, qui, il nous faut en être conscients, ne peuvent invoquer la Charte des droits et libertés ou la Loi sur les langues officielles pour puiser dans les fonds publics.

Tout en continuant de revendiquer la juste part des francophones en milieu minoritaire, nous devons faire preuve d'entrepreneuriat social et de créativité pour augmenter nos revenus en mettant en action nos coeurs, nos expertises et nos réseaux.

Penser « en dehors de la boîte » des fonds publics pourrait devenir une excellente résolution pour l'année 2018, n'est-ce pas?

Jacinthe Tremblay

## Intentions, promesses et actions

Réjean Paulin  
FRANCOPRESSE

Le triangle est la plus solide des formes géométriques. Il est impossible de l'altérer, peu importe la force que l'on y applique. Seule la rupture d'un de ces côtés le déformera. Du coup, il perdra sa qualité, sa force. Il ne sera plus triangle. Il n'en restera que des lignes qu'on pourra déplacer à sa guise... Que des chicots...

Le triangle me rappelle trois grands dossiers préoccupants pour la francophonie canadienne en ce moment, et qui méritent un gros chapitre dans le *Plan d'action sur les langues officielles* prévu au printemps.

À l'automne 2015, Justin Trudeau, fraîchement arrivé au pouvoir, redonnait vie au débat linguistique en promettant ce *Plan d'action*. Il rendait alors hommage à Mauril Bélanger, député d'Ottawa-Vanier et ardent défenseur du fait français, qui nous avait quittés quelques mois plus tôt.

On a depuis beaucoup parlé de langues officielles dans les

officines fédérales. Les consultations pancanadiennes ont ratissé le pays de Saint-Jean de Terre-Neuve à Victoria en passant par Iqaluit. On a assisté à de multiples audiences en comités parlementaires où, entre autres, ont défilé la Fédération des communautés francophones et acadiennes et la Fédération nationale des conseils scolaires francophones. À cela, on peut ajouter le premier Forum ministériel sur l'Immigration francophone qui a eu lieu à Moncton le printemps dernier.

Pendant deux ans, on a discuté de l'accueil aux nouveaux arrivants, des écoles et des médias communautaires.

On touche ici à trois éléments fondamentaux de toutes sociétés : sa population, son savoir et les rapports entre les êtres. C'est le propre des humains de se regrouper, d'apprendre en évoluant et de communiquer entre eux.

Ce n'est certainement pas pour pelleter des nuages que l'on en a discuté. C'est parce qu'il y a des failles.

Petit à petit, le poids démographique des minorités linguistiques s'érode. L'assimilation et le faible taux de natalité font leur oeuvre. Les recensements le confirment les uns après les autres.

Le système scolaire n'est pas au point. Des écoles empruntent des salles à l'extérieur et présentent parfois l'allure d'un vieux baraquement à cause de ces pathétiques classes dites portatives. Quant aux médias communautaires, ils peinent de plus en plus à boucler les fins de mois. En Alberta, Grande-Prairie a perdu sa radio en novembre dernier, tandis que d'autres sont en danger ailleurs au pays. Un hebdomadaire d'Ottawa qui avait quitté les présentoirs en 2015 a fermé son site web au début 2017.

Bref, les trois côtés de notre triangle ont du mou. Cela dit, les idées pour leur donner de la raideur ne manquent pas.

Voici en quelques lignes ce que l'on retient des discours entendus ces deux dernières années. Il faut ouvrir toutes grandes les portes aux immigrants, bâtir des écoles que les francophones voudront fréquenter et donner aux médias communautaires de quoi se mettre sous la dent.

Revenons à 2015. Justin Trudeau promettait le *Plan d'action*. C'était le premier acte. Vint ensuite le deuxième avec comités, consultations et audiences. Il est terminé à toutes fins pratiques. On attend le troisième, le *Plan d'action*. Tous le souhaitent aussi riche que possible, non pas en promesses, mais en mesures concrètes.

Ottawa a déjà promis de mieux contrôler sa contribution aux écoles françaises. L'immigration francophone a connu une belle avancée au Nouveau-Brunswick. Cela dit, il reste encore beaucoup à faire et à construire sur ces deux plans. Quant aux médias communautaires, les paroles de la ministre Joly laissent entrevoir l'abandon des modèles non viables pour l'industrie. Rien de rassurant...

Le *Plan d'action* de 2018 devrait concrétiser les intentions exprimées depuis 2015 en corrigeant le négatif : des écoles inadéquates, des communautés en déclin et des médias en crise. Il devrait être le troisième côté qui garantira la rigidité de notre triangle. Du moins, c'est à souhaiter... Personne ne veut de chicots.



### EN COUVERTURE

#### PLUS DE 300 000 \$ AVEC DES SIRÈNES BARBUES

La levée de fonds du Club des barbues et moustachus de Terre-Neuve-et-Labrador, avec son calendrier Merbs'by, a récolté plus de 300 000 \$. Nikola LeBel, un des modèles de ce calendrier, revient en page 3 sur les coulisses de ce succès, qui a démarré comme une blague.

Photo: Greg Noel

Les Merb's se font tailler la barbe chez Jeremy Edgar's Top Notch Barbershop.



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

#### Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A  
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585

**Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.**



**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleur projet spécial et meilleur article arts et culture

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleure photo et meilleure page

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Caroline Ruest, *présidente*  
Nancy Boutin, *vice-présidente*  
Flora Salvo, *secrétaire*  
Cyr Couturier, *trésorier*  
Nathalie Brunet, *relation avec les membres*

#### Contact

ca@gaboteur.ca

#### ÉQUIPE

**Directrice générale et responsable de la rédaction**  
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

#### Journaliste

À combler

#### Webmestre

info@gaboteur.ca

#### Ont collaboré à ce numéro

Laurence Berthou-Hébert, Ève Beaudin (Agence Science-Presse), Jean-Pierre Dubé (Francopresse), Charles Garnier, Nikola LeBel, Marie-José Mahé

#### Mise en page

Jessie Meyer

#### Impression

Advocate Printing

#### Distribution (dernier numéro)

1200 exemplaires

ISSN 0836-8155

#### Publicité

#### Représentation nationale

Lignes agates marketing,  
anne@lignesagates.com

#### Terre-Neuve-et-Labrador/ Saint-Pierre et Miquelon

#### Le Gaboteur Inc.

dg@gaboteur.ca  
www.gaboteur.ca/annoncer

#### ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

#### CANADA

Résidentiel - Papier + Numérique : 26,55 \$

Numérique - 15,49 \$

Organisations - papier : 34,99

#### INTERNATIONAL

Numérique : 28,80 \$

Papier : 110 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



29 JANVIER 2018

# Changement de garde au Commissariat aux langues officielles

*Changement de garde au Commissariat aux langues officielles du Canada ! L'ancien recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton Raymond Théberge entre officiellement en poste comme commissaire le 29 janvier 2018. Pour sa part, Ghislaine Saikaley, qui tenait le phare à l'intérim depuis décembre 2016, retourne à son poste de commissaire adjointe.*

*Retour sur l'année bien remplie de madame Saikaley.*

**Jean-Pierre Dubé**  
FRANCOPRESSE

Suivant le départ de Graham Fraser en décembre 2016, la commissaire adjointe aux langues officielles du Canada, Ghislaine Saikaley, acceptait d'assurer l'intérim. Après l'échec d'une première ronde pour combler le poste de commissaire et trois renouvellements de son mandat, elle s'est portée candidate. Ottawa a choisi Raymond Théberge et le 29 janvier, elle retournera à son poste. Pour le moment.

Ghislaine Saikaley possède une formation en criminologie et elle a consacré la moitié de ses 32 années dans la fonction publique à diverses positions de cadre supérieure. « J'ai trouvé le poste de commissaire tout à fait fascinant. Ça m'a donné l'opportunité de jouer un rôle d'influence sur différents paliers et de m'exposer beaucoup plus aux réalités des communautés en situation minoritaire. »

Originaire de l'Abitibi, au Québec, la commissaire adjointe de Graham Fraser pendant huit ans connaît bien les dossiers et les intervenants des langues officielles. En plus de diriger le Programme d'enquêtes, de vérification et de mesure du rendement, elle a souvent accompagné le commissaire lors de visites au Parlement.

« Changer de chaise, c'est me rendre encore plus visible, mais pas trop, étant donné que j'étais dans un poste intérimaire qui devait être très court. De trois mois en trois mois, c'est assez difficile de prendre des positions fermes. Je ne voulais pas attacher la personne qui allait me suivre. C'était un exercice d'équilibre. »

Poser sa candidature n'était pas dans les plans de Ghislaine Saikaley au départ. « Mais à mesure que j'occupais le poste, je voyais que j'aurais été en mesure de l'occuper. Certaines personnes ont trouvé que j'avais été plutôt discrète. C'est une question de contexte : je n'ai peut-être pas été très loquace à cause de la situation. »

## Dossiers nombreux

« Il ne faut pas s'en tenir à ce qui est visible. J'ai joué pleinement mon rôle et je n'ai reculé devant rien. À preuve, l'enquête menée sur les séances de discussion ouvertes (en Ontario et au Québec) avec le premier ministre Justin Trudeau en début de mandat et l'enquête sur les plaintes contre Netflix. »

Elle souligne avec fierté plusieurs accomplissements. D'abord, la tenue de deux conférences nationales marquant l'anniversaire de la Confédération. La première, en mars 2017, portait sur les 150 ans du bilinguisme législatif et judiciaire au Canada.

La seconde portait sur l'avenir de la dualité linguistique et se tenait simultanément en novembre dans six villes canadiennes. « La conférence permettra au nouveau commissaire d'avoir une bonne idée des enjeux et d'orienter son travail. »

Ghislaine Saikaley est également satisfaite de sa présence dans les communautés de langue officielle. « J'ai fait 11 voyages en 13 mois et tenu 22 rencontres. J'ai reçu beaucoup de commentaires sur mon accessibilité. »

Enfin, elle croit avoir réussi à mieux faire connaître les langues officielles par le biais des réseaux sociaux. « Avec mon équipe, j'ai trouvé une façon de réagir à des nouvelles, à des positions et à des décisions du gouvernement. On a parlé davantage sur les réseaux sociaux de nos recommandations et de nos résultats concrets pour montrer comment les enquêtes font avancer les droits linguistiques. »

## Des recommandations à Raymond Théberge

La résidente de l'Ontario depuis 2000 retournera à son poste précédent à la fin du mois alors que le nouveau commissaire entrera en fonction. « Je retourne à mes anciennes amours, à moins que monsieur Théberge veuille que je joue un rôle différent. »

Quelles recommandations lui fera-t-elle? Surveiller de près la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, incluant le Règlement sur les communications avec le public, et le renouvellement du *Plan d'action pour les langues officielles*, « qui devrait être déposé sous peu ».

Selon elle, les priorités du plan doivent nécessairement inclure l'accès à la justice, la petite enfance et l'immigration. L'adjointe entend également insister sur l'importance pour l'ex-recteur de l'Université de Moncton de promouvoir l'engagement des ins-

titutions fédérales sur lesquelles « repose la mise en œuvre de la loi. »

Ghislaine Saikaley estime que sa carrière n'est pas terminée et qu'elle n'a pas besoin de rester dans la fonction publique. « J'aurais la possibilité de partir dans un très court avenir, mais je ne l'envisage pas pour l'instant. »

« C'est certain qu'on reste à l'affût de ce qui pourrait se présenter. Si je pouvais faire une contribution ailleurs, avec l'expérience que j'ai acquise, je serais certainement ouverte à ça. »



Photo : Université de Moncton  
Raymond Théberge, commissaire aux langues officielles du Canada.

## RAYMOND THÉBERGE, NOUVEAU COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES

Le nouveau commissaire aux langues officielles du Canada, Raymond Théberge, est natif du Manitoba. C'est la première fois dans l'histoire du Commissariat, créé en 1970, que le titulaire de cette fonction est originaire d'ailleurs que du Québec ou de l'Ontario.

Avant son entrée en poste comme commissaire aux langues officielles du Canada, le 29 janvier, Raymond Théberge a été, entre autres, recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton (2012-2017), sous-ministre adjoint au ministère de l'Éducation de l'Ontario (2009-2012) et DG du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (2005-2009).

Raymond Théberge est titulaire d'un doctorat en linguistique de l'Université McGill, de Montréal.

### Mandat

Le commissaire aux langues officielles du Canada a pour mandat de promouvoir l'égalité du français et de l'anglais au sein de la société canadienne et d'appuyer le maintien et l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Le commissaire veille également à l'égalité du français et de l'anglais dans l'administration fédérale et les organisations assujetties à la *Loi sur les langues officielles*. Il est nommé par le Parlement canadien pour un mandat de sept ans.



Photo : Courtoisie du CLO

La commissaire aux langues officielles par intérim, Ghislaine Saikaley, lors du discours inaugural de la conférence *L'avenir de la dualité linguistique. Nos langues officielles, notre identité.*

# À l'agenda communautaire, entre autres

## LABRADOR

L'Association Francophone du Labrador organise plusieurs activités en février. Tout d'abord, un atelier dédié aux enfants aura lieu le samedi 10 février en avant-midi. De nombreuses activités leur seront offertes et tous les ingrédients seront réunis pour passer une réjouissante matinée!

Pour adultes cette fois, réservez votre samedi 17 février pour la soirée annuelle *Vins et fromages*,

prévue pour 19 h. Le 14 février n'étant pas très loin de cette date, on ne s'interdit pas un clin d'œil à la Saint-Valentin! Enfin, le 20 février, l'Association vous convie à un atelier de peinture ouvert aux adolescents et aux adultes. L'activité aura lieu à compter de 19 h. Au terme de la séance, vous aurez la joie de repartir avec votre œuvre tout en ayant profité des conseils avisés du peintre Laney Wins, qui anime cet atelier pour notre plus grand bonheur.

Pour tous les détails sur les activités et les horaires, consultez la page Facebook de l'AFL : Association francophone du Labrador



Photo : Guillaume Paumier, Wikimedia Commons

Un avant-goût de ce qui attend vos papilles lors de la soirée Vins et fromages organisée par l'AFL.



### LES CENTRES COMMUNAUTAIRES FRANCOPHONES À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

#### LABRADOR

Association Francophone du Labrador  
308 Hudson Drive, Labrador City  
(709) 944-6600 | info@afltnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

#### CAP-SAINTE-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français  
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges  
(709) 644-2050 | centrenf@hotmail.com

#### LA GRAND'TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne  
(709) 642-5254 | hir@arcotnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

#### LANSE-À-CANARDS

Chez Les Français  
(709) 642-5498 | cfac\_bdb@hotmail.com

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et aussi sur demande.

#### SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean Centre des Grands-Vents  
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean  
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 22 h 30.



### Centre éducatif l'ENVOL

Inscription à la maternelle  
Année scolaire 2018-2019

5 au 9 février 2018  
8 h 30 à 11 h 30 et 12 h 30 à 14 h

Pour inscrire votre enfant, il devra avoir 5 ans au 31 décembre 2018. De plus, vous devez apporter son certificat de naissance et sa carte MCP au moment de l'inscription.

Au plaisir d'accueillir votre enfant!



Centre éducatif l'ENVOL  
505 Bristol Crescent  
Labrador City  
709-944-2684  
ecole-envol@csfptnl.ca

Visite de l'école disponible

## PÉNINSULE DE PORT-AU-PORT

La saison des carnivals bat son plein et la péninsule de Port-au-Port n'échappe pas à cette tradition! Le Carnaval de Cap-Saint-Georges se tiendra ainsi du 10 au 18 février prochains et promet d'offrir une foule d'activités qui permettront à toutes et à tous de profiter au maximum des joies hivernales! Événement à surveiller, le carnaval accueillera une fois de plus sa légendaire *poker run*, course endiablée au cours de laquelle les motoneigistes les plus hardis parcourront la distance séparant Port-au-Port de La Grand' terre en un temps record. C'est un rendez-vous pour ce spectacle haut en couleurs!

Pour tous les détails concernant les différentes activités au programme, consultez la page Facebook Port-au-Port info



Photo : Archives Le Gaboteur/Catherine Fenwick

Les motoneigistes se reposent lors d'une édition antérieure de la poker run.

## SAINT JEAN

L'Association Communautaire Francophone de Saint Jean a le plaisir de vous annoncer la venue de la compagnie de théâtre Québécoise Le Gros Orteil, dirigée par Marie-Hélène D'Amours les 2 et 3 février prochains! La troupe profitera de son passage chez nous pour présenter plusieurs spectacles et ateliers, pour les petits et aussi bien que les grands enfants parmi nous!

Le 2 février, la compagnie présentera son **spectacle Petit Voilier**. La représentation aura lieu au Théâtre des Grands-Vents de 13h à 14h15. Ce spectacle plaira aux tout-petits (2 à 6 ans)

et les billets seront en vente au coût de 5\$ par personne (enfant comme adulte).

Le 3 février, Le Gros Orteil présentera pas moins de deux ateliers, mis sur pied et animés par Marie-Hélène D'Amours elle-même. En premier lieu, un **Atelier Clown** aura lieu de 11h à midi au Théâtre des Grands-Vents. Cet atelier peut accueillir un maximum de douze enfants accompagnés d'un parent (qui devra être présent et participer à l'atelier!). Suivant l'activité, vous serez conviés à un lunch qui sera servi de 12h à 12h50 pour la modique somme de 5\$

pour une assiette de produits maison. Ce moment de grande convivialité permettra de revenir sur l'activité et de passer un agréable moment en compagnie entre participants! En second lieu, un **Atelier Cirque** sera proposé en après-midi, de 13h à 14h, toujours au Théâtre des Grands-Vents. Cet atelier est réservé aux enfants de 2 ans et demi à 5 ans. Jusqu'à 22 places sont disponibles pour cet atelier, où la présence d'un parent accompagnateur est également requise.

Dans les deux cas, l'animatrice recommande de porter des chaussures et des vêtements confortables et d'apporter une bouteille d'eau.

Les inscriptions sont ouverte jusqu'au 31 janvier et le coût est de 5\$ par enfant pour chacun des ateliers. Réservez vite votre place! Pour tous les détails, consultez la page de l'Association communautaire francophone de Saint Jean. Venez nombreux participer à ces événements ludiques et créatifs!

Pour en savoir plus sur les activités de l'ACSFJ, visitez le acfsj.ca



Photo : Courtoisie de la compagnie Le Gros Orteil

Le Gros Orteil : à ne pas manquer les 2 et 3 février à Saint-Jean.

PORTRAIT-TÉMOIGNAGE

# Marcel Boudreault, pionnier de Labrador City et génie de mécanique

Marcel Boudreault vit à Labrador City depuis 47 ans. Tout le monde le connaît dans ce coin du Labrador, et pour cause, raconte son ami Charles Garnier dans un portrait de ce pionnier toujours actif et positif malgré toutes les raisons qu'il aurait de rester assis sur un sofa et de ne rien faire...

## MON AMI Marcel Boudreault

*Il est ce genre de personne qu'on pourrait écouter durant des heures sans se lasser. Mon ami Marcel Boudreault, un homme dans la soixantaine, est un pionnier des débuts de la ville de Labrador City, où il réside depuis 47 ans.*

Charles Garnier

Marcel a travaillé pour la compagnie minière IOC ainsi que pour quelques contracteurs avant d'être impliqué dans l'administration d'un commerce de vente et réparation de véhicules récréatifs en 1983. Sa mémoire déborde d'anecdotes de toutes sortes sur l'histoire de la ville et de l'industrie minière.

Une visite chez Marcel est toujours l'occasion de discussions sérieuses et profondes sur la philosophie et les valeurs fondamentales de la vie, tout en gardant les deux pieds sur terre. Marcel ne se perd pas en théories floues ou excentriques. On est toujours dans le concret, la vraie vie. On jase des vraies affaires ! Il ne vous laissera pas déraiper bien longtemps. Son esprit est vif et son discernement implacable.

### Bonnes raisons de ne rien faire...

Si quelqu'un a de bonnes raisons de rester assis sur son sofa et de ne rien faire, c'est bien lui. De nombreux problèmes de santé lui ont mené la vie dure durant les trois dernières décennies. Victime d'un grave accident de motoneige, il a dû subir pas moins d'une dizaine d'opérations aux jambes, aux genoux et aux hanches qui l'ont obligé à se déplacer avec des béquilles durant 13 ans. Par la suite, en 1996, les effets secondaires de la médication qu'il devait prendre pour traiter un grave problème d'arthrite héréditaire lui ont fait perdre la vue. Sa vision se compare maintenant à ce que l'on voit lorsqu'on ouvre les yeux dans l'eau. Mais n'allez surtout pas le prendre en pitié ! Marcel est un homme fier, heureux et positif. Grâce à l'aide de Pauline, la femme avec qui il partage sa vie depuis 18 ans et qu'il appelle affectueusement « son ange », il est autonome, indépendant et demeure actif.

Il est reconnaissant de l'aide qu'il a reçue de ses amis et de la communauté « tissée serrée » de Labrador City qui lui a permis de passer à travers les années difficiles qu'il a connues.

Marcel est d'abord et avant tout mon ami. Vous savez, ce genre d'ami qui n'attend rien en retour d'un coup de main et qui vous donnera sa dernière chemise si vous êtes dans le besoin. Un des derniers que je connaisse qui fonctionne encore comme dans le bon vieux temps. Aider sans attendre rien en retour, en sachant que lorsque son tour sera venu, l'aide sera disponible.

### Mentor en mécanique

Marcel est aussi mon mentor en mécanique. Malgré le handicap visuel qui l'afflige depuis une vingtaine d'années, il continue de s'affairer tous les jours dans son garage à réparer des petits moteurs. Nul besoin pour lui de faire de la publicité. Tout le monde connaît Marcel qui répare les machines de tout le monde. C'est incroyable de le voir travailler au toucher. Il peut démonter une motoneige au complet sans problème, mettre tous les écrous et les boulons mélangés dans une boîte de café et la remonter sans en oublier un seul. Il y a deux ans, il a acheté 4 grosses caisses contenant toutes les pièces détachées d'un Argo, un véhicule tout-terrain à 8 roues. Patiemment, il a remonté pièce par pièce cette machine qui fonctionne parfaitement aujourd'hui. Ma vue est excellente et jamais je n'oserais me lancer dans un tel projet !

Il connaît parfaitement les moindres recoins de son garage et l'emplacement de chaque outil. N'allez surtout pas changer de place la clé 10 mm. Il sait où elle est et il s'attend à la trouver à sa place lorsqu'il tend la main. Il peut, au toucher, différencier un boulon métrique d'un standard. Lorsqu'il travaille sur un



Marcel Boudreault dans son garage de Labrador City.

Photo : Charles Garnier

moteur, il met dans ses poches tous les boulons qu'il enlève. Quand vient le temps de remonter, il sort à tout coup de ses poches le bon boulon. Les problèmes mécaniques, il les a tous connus, les a tous réparés et il est toujours prêt à transmettre son expérience.

### « Visse un quart de tour »

Étant passionné de chasse et pêche, je ne compte plus le nombre de petits moteurs que je dois entretenir et réparer. Génératrices, quads, motoneiges, moteurs hors-bord, perceuses à glace, j'ai toujours une machine qui a besoin d'un peu d'amour et n'ayant *à priori* aucune formation en mécanique, j'apprends « sur le tas », comme on dit. Je me rappellerai toujours de ce jour où, assis dans une chaloupe à mon camp isolé à 45 kilomètres au sud de Fermont, j'ai dû contacter Marcel avec mon téléphone satellite pour qu'il m'aide à ajuster le carburateur de mon moteur hors-bord qui me donnait du fil à retordre. « Fais le moi entendre... Donne-lui du gaz... La vis d'en haut, dévisse un quart de tour... Encore un peu plus... Ok, la vis d'en bas,

visse un quart de tour... » Et ainsi de suite jusqu'à ce que mon moteur de bateau fonctionne à nouveau rondement.

Encore dernièrement, j'essayais de trouver sur le web les spécifications d'ajustement des valves d'une petite génératrice qui refusait de démarrer. Après une heure de recherches infructueuses, je passe un coup de fil à mon vieux copain pour avoir son avis technique et il me répond sans aucune hésitation : « 6 millièmes ! » En doutez-vous ? Elle démarre depuis au quart de tour.

Et que dire de la fois où, bien fier de moi, je l'ai appelé pour me vanter d'avoir terminé de remonter à neuf le carburateur d'une vieille perceuse à glace avec un ensemble de joints d'étanchéité acheté en ligne. Il m'a coupé la parole sans me permettre de terminer mon histoire en me disant qu'il me restait un petit joint d'un quart de pouce de diamètre que j'avais omis d'installer ne sachant pas où il allait. J'avais la pièce en question dans une main et je me retenais la mâchoire en place de l'autre. « Démonte

tout ça, je vais te dire où il va, sinon ça ne marchera pas ! » Marcel, c'est le meilleur !

### Leçons de vie en prime

C'est toujours pour un agréable moment moi d'entrer dans le garage de Marcel et de m'intéresser à ce qu'il est en train de faire. À coup sûr, il a les mains dans un moteur et m'explique le problème et ce qu'il fait pour le réparer. Immanquablement, je quitte avec de nouvelles connaissances mécaniques et souvent quelques belles leçons de vie ou principes philosophiques à mijoter en prime. Je suis privilégié d'avoir trouvé ce bonhomme sur ma route. Il m'a été présenté alors que je venais d'emménager dans une nouvelle ville où je ne connaissais personne et il m'a aidé beaucoup plus qu'il ne veut le croire à m'intégrer dans mon nouveau milieu.

Il est ce genre de personne qui apparaît dans votre vie juste au moment où vous en avez besoin. Une belle coïncidence, une bénédiction, un cadeau du ciel qui gagne à être connu.

Merci Marcel d'être ce que tu es !

**PREMIER ARRÊT : ST. JOHN'S, LE 14 FÉVRIER**

# Tournée de l'humour des Rendez-vous de la francophonie 2018

En marge de la 20e édition des Rendez-vous de la francophonie (RVF) qui se dérouleront du 1er au 21 mars prochains, se tiendra la Tournée de l'humour, une série de spectacles présentés d'un océan à l'autre, en français.

Premier arrêt de la tournée dans les provinces atlantiques, St. John's accueillera le 14 février au théâtre du Centre des Grands-Vents un spectacle mettant en vedette quatre humoristes québécois : Sylvain Larocque, Mélanie Couture, Christine Morency et Alexandre Douville.

Un spectacle qui promet de vous faire rire à vous en dilater la rate, à vous en décrocher les mâchoires, qui vous fera rire aux larmes, intérieurement ou, pourquoi pas, à gorge déployée! Une sortie parfaite, par ailleurs, pour souligner la fête de l'amour!

En avant-goût de cet événement, *Le Gaboteur* a rencontré deux des têtes d'affiche de ce spectacle, Sylvain Larocque et Mélanie Couture.

## RENCONTRE

### SYLVAIN LAROCQUE, LE MAGICIEN DES MOTS

Tête d'affiche du spectacle qui lance la Tournée de l'humour des RVF 2018, Sylvain Larocque est surnommé par ses pairs québécois le « Magicien des mots ». Depuis les débuts de sa carrière d'humoriste, il a réalisé pas moins de cinq spectacles en solo, participé à 18 galas *Juste pour rire* et cumulé les honneurs aussi bien comme auteur qu'en tant qu'humoriste.

#### Laurence Berthou Hébert

**Vous avez commencé votre parcours en chimie, puis en administration des affaires. Assez sérieux comme entrée en matière! Comment en êtes-vous arrivé à vous tourner vers l'humour ?**

Je dis souvent que je suis devenu humoriste par élimination. Plus jeune, avec mon handicap visuel, ce n'était pas très facile de m'intégrer à l'école et je me servais de l'humour comme béquille, comme manière de me faire accepter socialement. Plus tard, à 22 ans, j'ai eu un grave accident de motocyclette, et s'en est suivie une période épiphanique au cours de laquelle j'ai réalisé que je n'étais pas heureux dans ce que je faisais alors.

Souvent, on accepte notre malheur parce qu'il nous est familier plutôt que de choisir d'être heureux. À l'époque, je travaillais dans une grande entreprise informatique et j'ai eu à choisir entre l'emploi que j'occupais le jour et l'humour, qui occupait alors beaucoup de mes soirées. Vous savez ce qui a gagné!

**Quels sont les sujets que vous abordez en spectacle ? Devez-vous ajuster le tir quand vous vous exportez hors Québec ?**

Mes thématiques sont assez universelles. Je m'intéresse avant tout à la nature humaine, alors je n'ai pas vraiment besoin d'adapter mes numéros lorsque je les présente ailleurs qu'au Québec. Prenons par exemple *Un gars, une*

*filles*, émission à laquelle j'ai participé comme auteur à l'époque. On pourrait croire que c'est typiquement québécois comme humour et donc difficile à adapter, mais l'émission a été diffusée dans 36 pays. Comme quoi, peu importe la culture dont l'écriture est teintée, les relations humaines et leurs enjeux rejoignent tout le monde.

**Vous collaborez comme auteur avec plusieurs humoristes. Quelles sont les qualités qu'on doit avoir quand on écrit pour quelqu'un d'autre ?**

Comme auteur, je dois faire preuve d'une grande humilité. Je dois m'adapter au style et à la musicalité de chacun des humoristes avec lesquels je travaille. Par exemple, j'écris pour

Laurent Paquin et Philippe Bond, deux humoristes aux styles diamétralement opposés. Je dois donc bien comprendre la personnalité de chacun et adap-

l'industrie et de donner une plus grande liberté aux artistes. Pour l'instant, rien n'est imposé et l'objectif est de laisser toute la place aux humoristes afin qu'ils

« Souvent, on accepte notre malheur parce qu'il nous est familier plutôt que de choisir d'être heureux. »

SYLVAIN LAROCQUE

ter l'écriture afin qu'elle lui corresponde totalement. Évidemment, à force de collaborer avec eux, ces humoristes deviennent des amis et le travail devient alors d'autant plus agréable !

**Le milieu de l'humour a été ébranlé récemment par les accusations d'agression sexuelle contre Gilbert Rozon, le grand patron de l'empire *Juste pour rire* et du festival du même nom. L'entreprise *Juste pour rire* est maintenant à vendre et un nouveau festival du rire a vu le jour. Comment entrevoyez-vous l'avenir pour l'humour au Québec ?**

Je crois qu'après ces tristes événements, les gens ont heureusement été capables de faire la distinction entre l'équipe qui œuvre à *Juste pour rire* depuis toutes ces années et leur ex-patron. J'ai moi-même travaillé longtemps à *Juste pour rire* et je n'ai que des bons mots pour ces gens passionnés que j'ai côtoyés au fil des années.

Avec la création de ce nouveau Festival du rire de Montréal, que je supporte entièrement, les quelque 30 humoristes qui sont à l'origine du projet ont saisi l'opportunité de se réapproprier un peu les rênes de

puissent explorer leurs possibilités dans des styles variés. Les temps changent, et nous avons de bonnes raisons de croire que le public est prêt à accueillir ce vent de fraîcheur !

**Pour quelles raisons le projet de la Tournée de l'humour des Rendez-vous de la francophonie est-il si important pour vous ?**

Cela fait trois ans que je participe à la Tournée de l'humour à Edmonton et au cours de ma carrière, j'ai tourné un peu partout au Canada, aussi bien en français qu'en anglais. J'adore aller à la rencontre des minorités francophones dans les autres provinces. C'est toujours une partie de plaisir et les gens sont vraiment heureux qu'on soit là.

Je trouve ça important de permettre aux gens d'avoir accès à des événements culturels tels que ceux-là dans leur langue. Contrairement aux Canadiens anglophones qui peuvent se tourner vers la culture américaine, les francophones, eux, doivent consommer *local* pour garder la culture bien vivante. Pour toutes ces raisons, je suis très enthousiaste à l'idée de présenter un spectacle à Terre-Neuve, où je me rendrai d'ailleurs pour la première fois!



Sylvain Larocque

Photo : madibou.ca

Pour en savoir plus : [www.sylvainlarocque.com](http://www.sylvainlarocque.com)

## RENCONTRE

## MÉLANIE COUTURE, L'ÉPICURIENNE DÉCOMPLEXÉE

Mélanie Couture est arrivée dans le monde de l'humour un peu par hasard, et pour notre plus grand bonheur. Après avoir complété ses études et travaillé dans le domaine de la sexologie, elle s'est lancée dans l'humour depuis plus de 10 ans. Après sa sortie de l'École nationale de l'humour, elle a participé à plusieurs Galas Juste pour rire, écrit un roman, *21 amants, sans remords ni regrets*, réalisé une série Web ainsi que son premier spectacle solo, *60 minutes de pure Couture*, présenté dans le cadre du festival Zoofest & Off-JFL en 2017.

## Laurence Berthou Hébert

## Comment êtes-vous passée de la sexologie à l'humour ?

Après mes études en sexologie, j'ai travaillé comme intervenante auprès de femmes victimes de violence conjugale, alors pour me changer les idées, je suivais des cours du soir. J'ai fait de tout ! De la salsa, de l'espagnol, puis un jour, je suis tombée sur le site de l'École nationale de l'humour et je me suis inscrite comme ça, sur un coup de tête. J'ai fini par passer les auditions pour intégrer le programme régulier et contre toute attente, j'ai été acceptée ! J'ai quitté mon emploi et je me suis donné 10 ans pour essayer... C'était en 2005 !

## Comment décririez-vous votre humour ? Avez-vous des thèmes de prédilection ?

Je dirais que je suis sortie de la sexologie, mais que la sexologie n'est pas sortie de moi ! J'aborde

beaucoup les questions liées à l'intimité, à la sexualité, à notre rapport au corps, au culte de la performance, etc. Mon objectif, c'est que quand mon *show* se termine, les gens aient décompressé par rapport à leurs insécurités et qu'ils acceptent un peu mieux leurs défauts. On dit que je parle cru, mais ce n'est pas vulgaire.

## Vous avez fondé le feu collectif Les filles de l'humour. Quel était l'objectif de ce regroupement ?

L'objectif, au départ, était en fait très simple : on voulait se voir ! Étant si peu de femmes dans le milieu de l'humour, on se retrouvait toujours sur des projets différents, souvent seules avec quatre-cinq gars. On avait donc envie de créer un show qui nous permettrait de travailler ensemble, tout simplement. Au début, il y a eu le *Girly Show*, puis on a été approchées par Zoofest pour faire un show 100% féminin et ce spectacle-là nous a valu le Nez d'or Coup de cœur du Grand Rire en 2013. On a été



Mélanie Couture

Photo : Courtoisie de François Simard

pour autant être ghettoïsées, comme c'est encore trop souvent le cas actuellement.

Par exemple, l'été dernier, plusieurs humoristes féminines et moi-même avons été approchées pour faire un autre show 100% féminin. D'un commun accord, on a décliné l'invitation pour la simple raison que nous croyons qu'il y a autant d'humours féminins que de femmes humoristes et que nous refusons de devenir une *catégorie* parmi d'autres.

Par contre, je dirais que cette attitude vient plutôt d'en haut, des promoteurs, diffuseurs et autres qui ont encore, pour certains, la vieille mentalité. Toutefois, cette division ne se ressent pas au sein des humoristes. Depuis l'affaire Rozon, on sent un vent de changement par rapport à ça et le simple fait qu'on soit deux hommes et deux femmes dans

le spectacle qu'on va présenter dans le cadre de la Tournée de l'humour des Rendez-vous de la Francophonie est un bel exemple de cette évolution.

## Parlons un peu de cette Tournée de l'humour des Rendez-vous de la Francophonie ! Comment en êtes-vous venue à vous impliquer dans ce projet ?

En fait, j'ai déjà participé à la tournée des provinces maritimes il y a 4 ans et j'ai vraiment *trippé*, alors quand on m'a proposé de me joindre au projet une fois de plus cette année, je n'ai pas hésité une seconde.

En plus, c'est mon baptême à Terre-Neuve et honnêtement, je suis vraiment excitée ! Je vais choisir des numéros que j'aime, sans me censurer. C'est un peu plus stressant que de présenter un spectacle à Montréal, dans le sens

où je ne sais pas d'avance comment le public va réagir et le rire est un réflexe qui ne se force pas, mais j'ai bien hâte de rencontrer le public franco-terre-neuvien, on va avoir du *fun* !

« Les femmes peuvent être mieux représentées dans le milieu de l'humour sans pour autant être ghettoïsées, comme c'est encore trop souvent le cas actuellement. »

MÉLANIE COUTURE

## ALEXANDRE DOUVILLE

Photo : Courtoisie de François Simard  
Alexandre Douville

Aux dires de Mélanie Couture, qui le côtoie depuis plusieurs années, Alexandre Douville est un chirurgien de la blague, un auteur perfectionniste aux textes aussi réfléchis que provocateurs. Que de compliments pour qualifier cet humoriste de grand talent ! (LBH)

Pour en savoir plus :  
[www.hahaha.com/fr/artistes/alexandre-douville](http://www.hahaha.com/fr/artistes/alexandre-douville)

présenter ce *show* en Belgique et en Suisse et tout ça a été une expérience très formatrice.

## Que diriez-vous de la place faite aux femmes en humour ?

Je dirais qu'être femme en humour se vit de mieux en mieux. Il y a un *buzz*, depuis quelques années, où on supporte de plus en plus de projets féminins. Par contre, je ne partage pas complètement cette façon de faire. Les femmes peuvent être mieux représentées dans le milieu sans

En plus du spectacle présenté le 14 février au Théâtre des Grands-Vents, nous pourrions voir Mélanie Couture sur le web, dans de nouvelles capsules qui prendront l'affiche prochainement sur la page web de Canal Vie. À surveiller !

Pour en savoir plus, visitez la page Facebook [melaniecouturehumoriste](https://www.facebook.com/melaniecouturehumoriste)

## POUR ASSISTER AU SPECTACLE

QUAND ? → 14 février 2018, à 20 h

OÙ ? → Théâtre du Centre des Grands-Vents, 65, chemin Ridge, St. John's.

ENTRÉE ? → 14 \$ pour les membres de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ). 18 \$ pour les non-membres.

ACHETER ? → En ligne dans le site [www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca) ou à la porte.

## CHRISTINE MORENCY

Photo : Courtoisie de François Simard  
Christine Morency

Formée en improvisation, à laquelle elle s'adonne depuis huit ans, Christine Morency s'est lancée en humour après un parcours en psychoéducation. Elle fait d'ailleurs toutes les premières parties du spectacle de Mélanie Couture ! Grande adepte de l'autodérision, l'humoriste décrit son personnage de scène comme suit : un dix-roues avec du Vivaldi dans le tapis. Une énergie qui promet de déplacer de l'air ! (LBH)

Pour en savoir plus, visitez la page Facebook [lamorency](https://www.facebook.com/lamorency)

Illustrations : Marie-José Mahé

Marie-José Mahé

- Maman ! Comment on écrit « Meuh » ? demande Clarisse.

- Quoi ? dit sa maman.

- Comment écrit-on « Meuh » ?

- Je ne sais pas, dit-elle, énervée parce que son dîner est en train de brûler dans le four....

- Demande à ton père, je n'ai pas le temps maintenant...

- Papa ! Comment on écrit « Meuh » ? demande Clarisse à son père.

- Tu veux dire « Moo » ! Comme : une vache fait Moo !

- Mais non papa, les vaches ne font pas Moo, elles font Meuh, c'est le professeur qui nous l'a appris.

- Les vaches françaises peut-être mais ici nous sommes dans un pays en majorité anglophone et les vaches font Moo....

- Mais papa.... écoute bien ce que les vaches font et tu vas voir que mon professeur a raison, elles font bel et bien Meuh et pas Moo.... Écoute-les bien...

- Je ne suis pas d'accord ! Et puis, je parie que ton professeur va aussi dire que les canards ne font pas « Quack » et que les coqs ne font pas « Cock-a-doodle-doo » ....

Clarisse éclate de rire.

- Papa, tu es bien drôle. Tout le monde sait que les coqs ne font pas cela. Ils font : « Cocorico » et les canards font « coin, coin » ...

Son papa commence à s'énerver. Il a grandi ici à Terre-Neuve et n'a jamais appris ce genre de chose. Il a toujours entendu dire que les vaches faisaient « Moo » et les coqs « Cock-a-doodle-doo » et les canards « quack ».... Il commence à penser que le professeur de Clarisse travaille du chapeau...

- Papa, écoute-moi bien, dit Clarisse. Les animaux font des sons différents d'après l'endroit où ils vivent. Tu vois, les moutons par exemple, font « Bêêê » en français et « Ba, Ba » en anglais.

- Ben, voyons donc !, s'énerve son père ! Ce n'est pas vrai, les animaux ne savent pas parler différentes langues, ils font tous le même son partout où ils vivent.

- Alors pourquoi notre chien comprend-il le français et l'anglais? Si je lui dis : « Assis », il s'assoit et si je lui dit « Sit », il s'assoit aussi. Il est bilingue !

- Mais ce n'est pas la même chose voyons ! Il a simplement appris ces deux commandes ne sachant pas quelle langue tu parles. Les chiens peuvent comprendre jusqu'à une centaine de mots ou petites phrases simples en n'importe quelle langue si tu les lui apprend.

- Mais les vaches parlent aussi, je l'ai entendu dire : « Tu parles français comme une vache espagnole » ...

Le papa de Clarisse éclate de rire et il se lance dans une longue explication.

- Ce n'est qu'une expression que les gens disent quand ils veulent dire qu'une personne ne parle pas bien le français. C'est seulement pour rire, ce n'est pas sérieux. Aussi, la vraie expression est plutôt : « Tu parles français comme une vache l'espagnol ! Et de plus, quand on écrit les sons que font les animaux ou qu'on essaie de les imiter, on les imite seulement mais on sait bien qu'il est très difficile de reproduire exactement les sons que font les animaux. Ce n'est pas possible, nous n'avons pas les mêmes bouches, ou les langues ou les cordes vocales qui font des sons bien différents des animaux. Alors on les imite avec les sons que l'on a dans chaque langue différente, comme l'anglais, le français ou l'espagnol.»

- Ah bon d'accord ! Tu as peut-être raison, dit Clarisse. Mais j'aime mieux « Meuh » que « Moo » et puis, on n'a jamais entendu une grenouille faire « Ribbit ». Vraiment, papa !

- C'est vrai, des fois, cela ne ressemble pas du tout à ce qu'elles font mais tu as une meilleure solution ? Elles font quoi en français les grenouilles ?

- Euh.... Je ne sais pas, peut-être rien car les Français les mangent..., répond Clarisse.

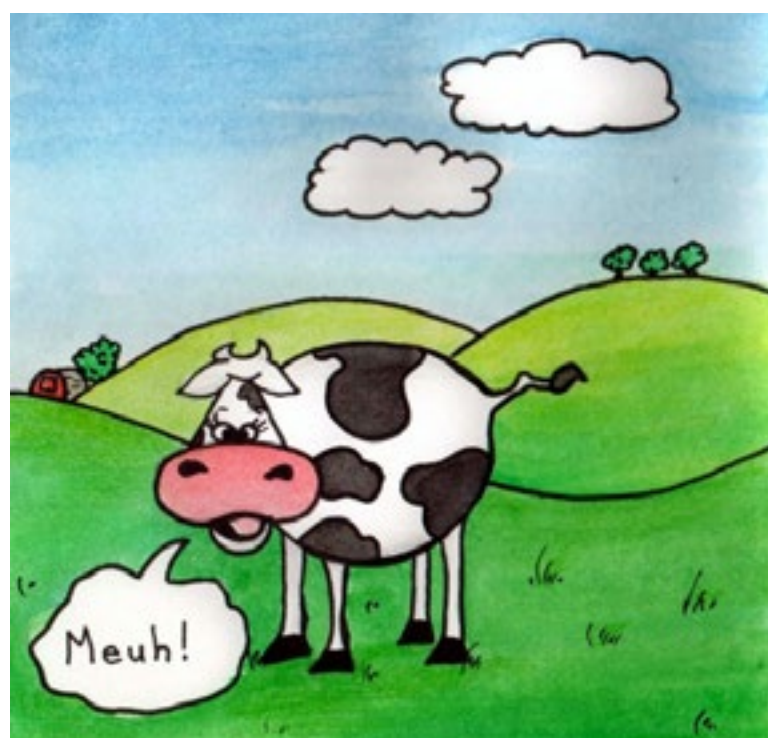
Et ils partent tous les deux à rire en descendant les escaliers pour aller manger le poulet un peu brûlé de maman.

## LE JEU DES DEVINETTES

Associe les sons que font les animaux en français aux noms des animaux :

- |                  |              |
|------------------|--------------|
| A. MEUH !        | 1. Un chien  |
| B. BÊÊÊ !        | 2. Un chat   |
| C. COCORICO !    | 3. Une poule |
| D. OUAF OUAF !   | 4. Un coq    |
| E. COIN COIN !   | 5. Une vache |
| F. COT COT COT ! | 6. Un canard |
| G. MIAOU         | 7. Un mouton |

Les réponses au jeu des devinettes sont en page 13



La vache fait "Meuh!".

La poule fait "Cot, cot, cot!"?



Le mouton fait "Bêêê"?

# DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES

## PUBLIREPORTAGE

Chers lecteurs du *Gaboteur* et de la chronique *Dans nos écoles francophones*, afin de commencer cette année 2018 en beauté, nous avons décidé d'apporter quelques modifications au format de notre chronique. Nous vous proposerons désormais une formule mensuelle, dans laquelle nous passerons d'un format d'une demi-page à une page complète ! On peut bien se faire des cadeaux nous aussi.

### ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP : Natation et Marché (et non marcher)

Le 19 janvier dernier, toute l'école de Notre-Dame-du-Cap a participé à sa deuxième session de natation, à la piscine communautaire de Cap-Saint-Georges. Désormais, à chaque mois, et pour chaque niveau scolaire, les élèves auront la chance d'aller se baigner dans le cadre des cours d'éducation physique.

Autre bonne nouvelle pour les élèves de l'école, et surtout pour ceux qui ont pratiqué très rigoureusement leur français parlé « en tout temps », le prochain *Marché* aura lieu le 30 janvier. Pour ceux qui ne connaissent pas ce qu'est ce *Marché*, c'est une manière de récompenser les élèves qui font des efforts pour s'améliorer en français et en mathématique. Ainsi, plus on parle français, plus on travaille ses mathématiques, plus on reçoit de vrais-faux dollars que l'on peut ensuite échanger contre un cadeau de son choix au *Marché*. Alors, *Quand je vais au Marché, je mets dans mon p'tit panier... plein de trucs géniaux!*

### ÉCOLE SAINTE-ANNE :

#### Zumba et fabrication de biscuits, pourquoi pas

Tout juste après la parution de la dernière édition 2017 de la chronique *Dans nos écoles francophones*, tous les élèves de l'école Sainte-Anne ont participé à une vraie activité de Noël : un atelier de fabrication de biscuits de Noël. C'est Mme Laura Morazé qui a préparé la pâte, les décorations et a aidé à la cuisson des biscuits mais toute l'école a quand même mis la main à la pâte, sans même rechigner.

En plus, afin de bien se préparer pour le temps des fêtes, Mme Marcella, la directrice, a jugé que manger des biscuits c'était très bien, mais que bouger c'était encore mieux. Elle a donc proposé une activité de Zumba, pré-biscuits, à laquelle environ 40 élèves et enseignants ont participé. Merengue, reggaeton, cumbia, musique du monde et chansons de Noël étaient à l'honneur. En plus, Avery et Mia, de 2e année, et les élèves de la 6e et 7e années ont aidé Mme Marcella à animer l'activité.

### ÉCOLE DES GRANDS-VENTS :

#### Patins, cerveaux et éléphants

À l'école des Grands-Vents, les cours de patin ont commencé le 17 janvier dernier, pour le bonheur des amateurs de sports d'hiver, de la maternelle à la 3e année. Afin de rendre accessible cette activité au plus grand nombre, un échange de patins usagés a eu lieu la semaine d'avant. Ainsi, pas de gaspillage, pas de dépenses supplémentaires et plein d'enfants et de parents heureux. Alors attachez bien vos patins pour pouvoir bien en profiter!

En parlant d'activité intéressante, mais cette fois-ci davantage cérébrale, l'Association communautaire francophone de Saint-Jean a mis sur pied un Club d'échec, qui se tient tous les mardis, pendant huit semaines, à la bibliothèque du Centre communautaire, de 15 h à 16 h 30. Alors, pour les amateurs de stratégies et de plaisir, les jeunes de 5 ans et plus y sont les bienvenues, pour un coût minime de 5 \$ pour les huit séances.

### ÉCOLE INTERMÉDIAIRE ET SECONDAIRE FRANCOPHONE DE SAINT-JEAN :

#### À la découverte des hauteurs et des sciences

Dans notre dernière chronique, nous avons parlé que les élèves de l'ÉISFSJ avaient eu, eux aussi, de belles sorties de planifiées durant la semaine avant le congé des Fêtes, dont une sortie d'escalade. Ainsi, grâce à nos photographes en herbe, nous avons réussi à partager sur notre page Facebook quelques moments de leur sortie au centre d'escalade Wallnuts, le 21 décembre dernier. Le vertige ne semble pas être un problème pour eux.

Nous avons également réussi à trouver des photos inédites du laboratoire de sciences de l'école, dont l'aménagement a été terminé en novembre dernier. Les élèves en sont très fiers : ça se voit dans leurs sourires !

### CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL :

#### Pop-corn, patin et party (de Noël)

Le 18 janvier dernier, au Centre éducatif L'ENVOL, on a décidé de célébrer une journée bien originale, la journée internationale du Pop-Corn. Ainsi, tous les élèves et les membres du personnel ont été invités à s'habiller en jaune et du pop-corn leur a aussi été servi.

Mais le Centre éducatif L'ENVOL avait aussi prévu une activité post-pop-corn, question d'encourager aussi les saines habitudes de vie. Une séance de patinage a donc eu lieu le 22 janvier, à la patinoire de Labrador City.

### ÉCOLE BORÉALE :

#### Un renard comme mascotte

L'année 2018 commence en grande à l'école Boréale : une nouvelle enseignante s'est jointe à l'équipe, pour le bonheur de tous. Bienvenue Mme Pamela Barrett !

Autre bonne nouvelle, suite à un concours lancé au retour des vacances de Noël, les élèves ont désigné la nouvelle mascotte de l'école : un renard. Les élèves de 3e année et plus ont proposé différents dessins de renard et les élèves de maternelle à 2e année ont proposé les couleurs de la mascotte. C'est Grace Goudie, de 6e année, qui a remporté le concours de dessin et Lucas Randall, 2e année, le concours de couleurs. Cette mascotte servira également au programme de Soutien au *Comportement Positif*. Les élèves y apposeront des pattes de renards obtenues en récompense de leurs bonnes actions et pour leurs efforts déployés en français. Plus il y aura de pattes, plus les récompenses seront grandes !

### MAUVAIS TEMPS À TERRE-NEUVE ET AU LABRADOR

Pour certains d'entre vous, le temps des fêtes s'est prolongé en raison du « particulièrement » mauvais temps qui a secoué la côte Ouest de Terre-Neuve et le Labrador. Ne vous en faites pas, les mauvaises conditions météo ont aussi atteint la péninsule d'Avalon, mais un peu plus tard, ce qui a aussi forcé les écoles de Saint-Jean à fermer leurs portes pour toute une journée. Alors, on attache nos tuques, l'hiver ne fait que commencer ! Pour savoir si les écoles du CSFP sont ouvertes les jours de mauvais temps, consultez leurs pages Facebook, leurs sites Internet ou encore, écoutez les radios locales.

D'ailleurs, qu'avez-vous fait durant ces journées de congé improvisées ? Vous pouvez nous le partager sur la page Facebook du CSFP. Ça nous intéresse !

**Éveline Ross-Phaneuf**



Photo : ÉISFSJ

Élèves de l'École intermédiaire et secondaire francophone de Saint-Jean dans leur laboratoire de sciences



Photo : Boréale

Grace Goudie et Lucas Randall, gagnants du concours de mascotte de l'École Boréale.



Photo : ÉSA

Mme Laura Morazé recevant un petit cadeau afin de la remercier pour son travail plus qu'apprécié à l'école Sainte-Anne.



Photo : École NDC

Le Marché de décembre 2017 à l'école Notre-Dame-du-Cap.



Les éléphants et les souris peuvent participer au Club d'échec des Grands-Vents ? Oui, s'ils ont l'âge requis !



Le pop-corn était à l'honneur à l'ENVOL le 22 janvier.

Photo : ENVOL

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND-TERRÉ • [ecoleesa](#)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)  
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [ecoleisfsj](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegv](#)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolelndc](#)  
ÉCOLE INTERMÉDIAIRE ET SECONDAIRE FRANCOPHONE DE SAINT-JEAN • [ecoleisfsj](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)



## Écriture d'ici, quelques pages à la fois

Historiquement, plusieurs romans devenus célèbres ont d'abord été publiés sous forme de feuillets dans des journaux. Le Gaboteur est fier de s'inscrire dans cette belle tradition en faisant découvrir, quelques pages à la fois, des textes créés à Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour lancer cette initiative, nous vous proposons le roman jeunesse *Intrigues à St. John's*, de l'écrivain et poète Michel Savard, d'abord paru aux Editions de la Chenelière.

# INTRIGUES À ST. JOHN'S

ÉCRIT PAR MICHEL SAVARD

### CHAPITRE 5 (DEUXIÈME PARTIE)

#### Que les meilleurs gagnent !

Jason ne paraît pas convaincu. Il dit tout haut ce que ses coéquipiers pensent :

- Peut-être aussi que c'est parce qu'on est pas de taille...

- Jason, répond Roland, tu me décois. Vous avez joué de meilleurs matchs, c'est sûr, mais pensez-y une minute : il vous reste deux équipes à affronter en ronde éliminatoire. Et la finale opposera les deux équipes qui présenteront les meilleures fiches. Je suis prêt à parier que vous parviendrez à la finale. C'est tout ce que j'ai à vous dire. Sortez, allez vous distraire et oubliez le hockey jusqu'à demain !

Assis sur les sièges de plastique inconfortables de l'aire de restauration du centre commercial Avalon, sous l'éclairage cru des fluorescents, Jason, Robert et l'oncle Achille savourent une crème glacée après s'être régalez d'une pizza.

Une douce fatigue envahit les jeunes, alourdis par leur repas. Ils se laissent hypnotiser par les gens qui passent. Il y en a de toutes les tailles et de tous les âges. Certains marchent d'un pas hésitant, d'autres d'un pas pressé. Ils arrivent de toutes les directions. Soudain, Jason sursaute : « Tiens, c'est bizarre... »

Au milieu de la foule, il a aperçu deux

visages familiers : un petit homme tout rond, au crâne lisse comme une boule de quille, qui accompagne un grand roux barbu au pas décidé.

- Je les reconnais, s'exclame Jason, ils étaient à l'aéroport de Halifax en même temps que nous !

Achille lève les yeux vers les deux compères... et détourne la tête aussitôt, comme s'il craignait d'être reconnu tandis que les types longent la table. Dès qu'ils sont passés, l'oncle Achille se lève lentement. Il fait signe à Robert et à Jason de l'attendre et se met à filer les deux individus.

Robert est interloqué.

- Il n'est pas un peu bizarre, ton oncle ?

- Peut-être. Maman m'a expliqué qu'il était photographe, mais il n'a pas l'air d'avoir de studio, et je ne l'ai jamais vu se rendre au travail depuis que je suis ici. Il est peut-être en vacances.

- En tout cas, j'espère qu'il ne nous oubliera pas ici...

Les craintes de Robert se révèlent injustifiées. Achille revient après quelques minutes, l'air détendu, comme si rien ne s'était passé. D'une voix joyeuse, il demande :

- Que diriez-vous d'aller voir un film pour vous changer les idées ?

- Bonne idée, mon oncle !

### CHAPITRE 6

#### La maison aux cent pièges

Après avoir conduit Robert chez sa famille d'accueil, Jason et l'oncle Achille arrivent à la maison de la Battery. Les lampadaires sont cerclés de halos brumeux dans lesquels les bourrasques font courir des spectres froids de grésil et de neige mêlés. Achille fouille dans son trousseau de clés, en choisit une et l'insère dans la serrure. Jason écoute le bruit des vagues qui frappent les rochers en contrebas. Un peu inquiet, il demande :

- Dis donc, mon oncle... Avec tout le vent qu'il fait ici, tu n'as pas peur un peu, des fois ?

Achille glisse une seconde clé dans la serrure. « C'est curieux, pense Jason, je croyais qu'il avait déverrouillé la porte. » En poussant la porte, l'oncle répond :

- Non, pas vraiment. La maison a une armature d'acier cimentée au rocher de la colline. Je m'inquiète davantage des chutes de pierres... Tiens, rentre donc les deux sacs d'épicerie laissés dans la fourgonnette.

Quand Jason pénètre dans la cuisine, les sacs dans les bras, il n'y trouve ni Achille, ni Flash. Il pose son fardeau sur la table et jette un coup d'oeil dans la salle à manger et le salon, sans apercevoir âme qui vive. Il éprouve une étrange sensation d'être surveillé. « Ça fait bizarre de se sentir seul dans une maison étrangère », se dit-il. Autour de lui, les meubles semblent respirer. Il laisse échapper un faible « Mon oncle... », sans obtenir de réponse. Sur les murs, il y a de grandes photos en noir

et blanc, surtout des paysages : des arbres dénudés, tordus de façon spectaculaire, des rochers et de l'océan.

Jason remarque une porte, à droite de la grande bibliothèque. Il tente de tourner la poignée quand... « dring ! dring ! », une sonnerie retentit. La sonnerie s'arrête aussi subitement qu'elle s'est déclenchée. Le garçon, effrayé, entend la voix de son oncle derrière la porte :

- Jason ? excuse-moi... Je suis en train de développer un film, j'en ai pour quelques minutes.

« Ah ! c'est donc ça ! », pense Jason, un peu rassuré. En s'éloignant, il croit pourtant entendre son oncle parler à voix basse avec un interlocuteur invisible. « Peut-être le chien », pense-t-il.

Toutes les émotions du voyage, la défaite de l'après-midi et ce vent de folie qui souffle l'amènent à réaliser que sa famille lui manque. Voyant le téléphone sur une petite table, il décide d'en profiter pour appeler ses parents à Darmouth. Il porte le récepteur à son oreille et s'apprête à composer le numéro quand il entend, au bout du fil, la voix de l'oncle Achille :

- Non, non, il ne sait rien... Un instant, veux-tu ?... Jason, excuse-moi mon gars, je suis au téléphone. J'en ai pour deux minutes.

Confus, Jason remplace le combiné sur son support. Un sentiment de frayeur l'envahit. Au bout de quelques minutes, il entend des pas dans l'escalier et la porte mystérieuse s'ouvre sur la solide carrure d'Achille.

... À suivre dans notre édition du 12 février 2018

POUR TOUTE REPRODUCTION CONTACTER : [licences@copibec.qc.ca](mailto:licences@copibec.qc.ca)

# MOT CACHÉ

THÈME : LES HÉROS  
8 LETTRES

- A** ACTE  
ACTION  
AGIR  
AUDACIEUX  
AVENTURE  
AVOUÉ  
AXÉS
- B** BON  
BRAVE
- C** CAS  
CINÉMA  
COEUR  
COMBAT  
COURAGE
- D** DANGEREUX  
DÉCERNER  
DÉCORATION  
DÉFI  
DIGNE  
DISTINCTION  
DOUÉ  
DRAME
- E** EFFET  
EFFORTS  
ENFANCE  
EXEMPLE  
EXPLOITS
- F** FAÇON  
FAITS  
FIERTÉ  
FILMS  
FORCE  
FORT
- G** GENS
- H** HARDI  
HOMMAGE  
HOMMES  
HONORÉ
- I** ILLUSTRE  
IMAGE
- J** JEUNE  
JOUR
- L** LÉGENDE  
LIEU  
LUTTE
- M** MALHEUR  
MÉDAILLE
- P** PATRIE  
PERSONNAGES
- PEU** PREUX  
PRINCIPAL  
PROUESSES  
PROUVE
- R** RARE  
RÉAGIR  
RÉCOMPENSÉ  
REMARQUABLE  
REMERCIEMENT  
RÉUSSI  
RISQUES  
RÔLE  
ROMAN
- S** SAUVERA  
SECOURS
- SENS** SITUATION
- T** TÉMÉRITÉ
- V** VALEUREUX  
VICTIMES  
VIE  
VIF  
VRAIS
- Z** ZÈLE

E	I	D	R	A	H	R	D	D	R	A	M	E	D	F	A	I	T	S	R
R	S	E	N	S	S	U	O	I	M	A	G	B	E	U	I	D	C	A	E
T	A	V	O	U	E	O	U	S	C	A	R	R	F	E	E	L	G	A	U
S	R	U	C	R	S	J	E	T	M	D	L	V	I	C	T	I	M	E	S
U	A	O	A	R	S	X	E	I	A	E	N	H	O	S	R	R	L	S	S
L	R	R	F	S	E	G	A	N	N	O	S	R	E	P	Q	B	E	T	I
L	I	P	E	M	U	E	G	C	I	C	A	N	A	U	A	U	R	I	E
I	G	X	P	S	O	E	T	T	S	T	R	V	E	U	R	O	E	N	F
M	A	L	I	R	R	A	I	I	T	E	O	Q	P	F	O	F	S	P	
P	E	A	O	E	P	U	E	O	R	N	I	R	Y	F	M	A	M	E	H
A	R	L	U	V	T	X	N	N	T	E	A	O	E	A	N	O	U	A	O
V	E	X	E	I	A	S	U	U	R	M	M	L	L	C	B	N	C	M	N
I	I	E	S	Z	A	L	R	E	E	E	L	E	E	P	N	L	S	E	O
D	N	F	G	U	J	E	E	R	I	I	C	G	T	O	X	R	E	N	R
E	V	C	V	A	N	E	R	U	A	C	A	E	C	E	U	E	C	I	E
V	I	E	A	O	M	X	U	D	R	R	A	N	D	O	F	O	R	C	E
N	R	R	I	R	U	M	E	N	U	E	I	D	C	I	M	F	R	G	T
A	O	T	T	E	N	M	O	O	E	M	U	E	U	B	G	A	E	E	T
O	C	B	R	A	V	E	C	H	U	E	S	X	A	A	N	N	R	N	U
A	E	P	L	A	P	I	C	N	I	R	P	T	H	O	M	M	E	S	L

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : BRAVOURE

### JEU N° 539

# SUDOKU

			5		9			8
	1							
6		9		1				5
8				5				2
		2	3	8				
						7		3
1				2				
		8			3		9	
5								6

#### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

#### RÉPONSE DU JEU N° 539

1	6	4	8	7	9	3	2	5
5	9	2	3	1	4	8	6	7
1	9	4	6	2	5	8	7	3
4	5	1	2	9	6	7	8	3
6	7	2	3	8	1	5	4	9
8	3	6	4	5	7	1	2	9
6	8	9	7	1	2	3	5	4
2	1	5	8	3	4	6	7	9
3	4	7	5	6	9	1	2	8



## C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

[gaboteur.ca](http://gaboteur.ca) / [facebook.com/gaboteur](https://facebook.com/gaboteur)

(709) 753-9585

## LE DÉTECTEUR DE RUMEURS

# La luminothérapie : efficace pour la dépression hivernale ? Vrai

Une lampe de luminothérapie peut-elle aider autant les déprimés que les dépressifs saisonniers à retrouver le moral et l'énergie ? Lumière sur la question.

Ève Beaudin

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Manque d'énergie, trouble du sommeil, augmentation de l'appétit... Dans les pays nordiques comme le nôtre, environ 20 % de la population présente des symptômes de déprime saisonnière, aussi surnommée blues hivernal. Toutefois, pour 2 à 3 % de la population canadienne, cette déprime se présente sous une forme plus accentuée : la dépression saisonnière ou trouble affectif saisonnier.

## Déprime ou dépression saisonnière

La **déprime saisonnière** - souvent appelée blues de l'hiver - est donc une forme atténuée de la **dépression saisonnière**. « Dans les deux cas, ceux qui en souffrent ont une humeur dépressive, manquent d'énergie, dorment davantage et ont plus d'appétit », explique Marie-Pier Lavoie, psychologue au centre de santé ThéraVie. Toutefois, par l'intensité de ses symptômes, la dépression saisonnière se rapproche davantage de la dépression majeure. Elle est répertoriée dans le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* sous le terme **trouble affectif saisonnier** (TAS), à cause de son caractère cyclique. « Contrairement à la dépression majeure, le TAS apparaît lorsque les journées raccourcissent et disparaît au printemps. Pour un diagnostic, il faut aussi que la personne soit atteinte de ce trouble pendant au moins deux années », précise celle dont la thèse doctorale portait sur les effets de la luminothérapie sur la rétine.

## Le manque de lumière en cause

C'est le psychiatre américain Norman Rosenthal qui a fait un lien entre le manque de luminosité et le TAS dans une étude publiée en 1984 sur la luminothérapie. « Même si la découverte date, on ne sait toujours pas précisément comment la lumière affecte notre humeur », indique Marie Dumont, professeure au département de psychiatrie à l'Université de Montréal. « Des études en imagerie cérébrale ont montré que les régions du cerveau impliquées dans nos capacités de concentration et d'attention, ainsi que dans la régulation de l'humeur, sont sensibles à la lumière. Une exposition à une source de lumière intense a donc la capacité d'influencer directement notre humeur et notre vigilance », explique Mme Dumont qui est aussi chercheuse au CIUSSS du Nord de l'île de Montréal.

On sait également que la luminosité a un impact sur notre horloge biologique et la production de certaines hormones. « L'horloge circadienne, qui régule notre cycle sommeil-veille, est influencée par des signaux environnementaux comme la lumière et l'obscurité. Ces signaux influencent aussi la production de mélatonine — qui est l'hormone du sommeil — et de la sérotonine, qui joue un rôle important dans la régulation de l'humeur », élabore Mme Lavoie.

L'exposition quotidienne à une lumière intense stabiliserait donc le rythme circadien chez ceux qui souffrent de déprime saisonnière ou d'un TAS, en plus d'inhiber leur production de mélatonine et de stimuler leur production



Photo : Lou Sander, Wikimedia Commons

Pour être efficace, la source lumineuse doit être utilisée 30 minutes par jour.

de sérotonine. « Généralement, elles ressentent des bienfaits après seulement quelques jours de luminothérapie, maximum une ou deux semaines. »

## La luminothérapie : un traitement de première ligne

Pour que la luminothérapie soit efficace, il faut s'exposer à une

lampe de 10 000 lux quotidiennement, pendant au moins 30 minutes, idéalement dès le réveil. « On doit positionner la lampe à environ 40 ou 50 centimètres de soi et garder les yeux ouverts, puisque c'est l'effet de la lumière sur la rétine qui fonctionne », souligne madame Lavoie. Il n'est pas recommandé de regarder directement la lampe, on peut par

exemple la mettre sur la table pendant qu'on déjeune.

Chez les personnes atteintes de TAS, la luminothérapie est considérée comme un traitement de première ligne, au même titre que les antidépresseurs. Selon les résultats de deux méta-analyses rapportées dans la publication médicale *UpToDate*, la luminothérapie serait efficace chez 60 % des patients. « C'est un excellent traitement, avec un taux de succès similaire aux antidépresseurs. Il a aussi pour avantage de fonctionner rapidement », explique Mme Lavoie. Les effets secondaires, qui incluent des maux de tête, des nausées et de l'irritabilité, seraient aussi de courte durée. Chez certains patients atteints de TAS, il faudra combiner le traitement de luminothérapie avec des antidépresseurs et des consultations psychologiques.

## Verdict

Si chaque année, vous manquez d'énergie et êtes déprimés presque tous les jours entre l'automne et le printemps, vous souffrez peut-être de déprime saisonnière ou d'un TAS. Dans les deux cas, l'utilisation quotidienne d'une lampe de luminothérapie de 10 000 lux, pendant 30 minutes, pourrait s'avérer un traitement efficace.

## QUELLES LAMPES ?

Ce ne sont pas toutes les lampes qui conviennent au traitement de luminothérapie. La norme cliniquement reconnue est :

- une exposition à une source lumineuse de 10 000 lux (unité de mesure de l'intensité lumineuse)
- pendant 30 minutes par jour
- idéalement le matin
- à une distance de 40-50 centimètres

Si vous utilisez une lampe de moins de 10 000 lux, il faudra revoir la durée de l'exposition en conséquence. Par exemple, pour une lampe de 5000 lux, on devra s'exposer durant 60 minutes.

Sortir à la lumière du jour peut aussi aider à soulager les symptômes du TAS. À titre d'exemple, l'intensité d'une journée nuageuse est de 2000 lux, et celle d'une journée ensoleillée est de 100 000 lux. (ÉB-ASP)

Réponses au jeu des devinettes du Petit gaboteur

A-5, B-7, C-4, D-1, E-6, F-3, G-2



Agence canadienne  
d'évaluation environnementale

Canadian Environmental  
Assessment Agency

## Projet de mine de fer sur la propriété Howse Période de consultation publique

**Le 11 janvier 2018** – L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) réalise une évaluation environnementale fédérale pour le projet de mine de fer sur la propriété Howse, situé à Terre-Neuve-et-Labrador.

L'Agence invite le public à formuler des commentaires sur la version provisoire du rapport d'évaluation environnementale, un document qui comprend les conclusions et les recommandations de l'Agence concernant les effets environnementaux potentiels du projet, les mesures d'atténuation proposées, l'importance des effets environnementaux négatifs et le programme de suivi.

L'Agence invite également le public et les groupes autochtones à présenter des commentaires sur les conditions potentielles formulées dans le cadre de l'évaluation environnementale du projet. Les conditions définitives auront force exécutoire pour le promoteur si le projet reçoit l'autorisation d'être mis en œuvre.

Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics. Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles doivent être envoyés **au plus tard le 11 février 2018** :

Projet de mine de fer sur la propriété Howse  
Agence canadienne d'évaluation environnementale  
1801, rue Hollis, bureau 200  
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3N4  
Téléphone : 902-426-0564  
Courriel : [Howse@acee-ceaa.gc.ca](mailto:Howse@acee-ceaa.gc.ca)

Pour examiner la version provisoire du rapport d'évaluation environnementale ainsi que les conditions potentielles, consultez le site Web de l'Agence au [canada.ca/acee](http://canada.ca/acee), au numéro de registre 80067. Des copies imprimées sont disponibles sur demande.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection des renseignements personnels, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à [canada.ca/acee](http://canada.ca/acee).

### Le projet proposé

Howse Minerals Ltd. propose la construction, l'exploitation et la désaffectation d'une mine de fer à ciel ouvert à Terre-Neuve-et-Labrador. Le projet de mine de fer sur la propriété Howse devrait permettre d'extraire jusqu'à 46 millions de tonnes de minerai de fer, à un taux pouvant atteindre 25 000 tonnes par jour pendant une période de vie utile d'environ 15 ans.

# Corner Brook, une histoire de papier

La récente décision du département du Commerce des États-Unis d'imposer des tarifs compensateurs de près de 10 % sur les exportations de papier journal de Kruger, la compagnie aujourd'hui propriétaire du « Moulin » de Corner Brook, provoqué l'inquiétude. À juste titre.

Dans cette ville, cette région et plusieurs autres de l'île de Terre, la forêt et les produits qu'elle génère sont une source de travail et un mode de vivre depuis près d'un siècle, et tous l'espèrent, de l'avenir aussi.

**Kenny Grady**

AVEC LA COLLABORATION DE  
**Charles Pender**



Le « Moulin », une présence inséparable de l'identité de Corner Brook depuis les années 1920 à nos jours.

Photo : Kenny Grady

À l'origine, à l'ouest de Terre-Neuve, la région de la Baie des Îles (Bay of Islands) était composée de quatre communautés distinctes ayant chacune des activités commerciales différentes: Curling et sa pêche, Humber West et ses commerces de détail, Humbermouth et ses activités ferroviaires et industrielles et Townsite (ou Corner Brook) où l'usine de pâtes et papier a construit des logements pour ses employés. Ce n'est qu'en 1956 que ces quatre communautés ont été regroupées en une seule pour devenir la ville de Corner Brook.

L'usine de pâte et papiers, Corner Brook Pulp and Paper, plus communément appelée «The Mill» (Le Moulin), est arrivée en 1923 et sa construction a engendré d'énormes changements dans le paysage économique et social de cette partie de Terre-Neuve.

## « Les Lumières de la ville »

Le nom de l'usine à sa création était « Newfoundland Power and Paper Company Limited ». Pourquoi? Tout simplement parce que pour construire et faire fonctionner les machines, il fallait de l'électricité qui, à l'époque était inexistante dans la Baie des Îles. L'usine a donc créé son propre réseau hydroélectrique.

Au tout début, l'électricité est acheminée depuis la centrale de Deer Lake, dont les travaux

de construction ont débuté en même temps que ceux de l'usine de pâte et papiers de Corner Brook, en 1923. Un canal d'environ 32 milles, construit par l'homme, appelé «The Humber Canal », entre Deer Lake et l'usine, a permis d'alimenter les générateurs pour faire fonctionner les machines et distribuer l'électricité aux logements des employés à Townsite.

Au cours de cette première année de travaux, l'entreprise chargée de la construction de l'usine et du projet hydroélectrique, la Armstrong Withworth Company, a aussi développé un réseau routier autour de la Baie des Îles, le système des égouts ainsi que le réseau d'eau courante.

## Une population qui augmente

Avant la construction de l'usine en 1923, la population de la Baie des Îles se situait en dessous des 1 500 habitants. Dès le début des travaux, des ouvriers

sont arrivés des quatre coins de Terre-Neuve, notamment de l'est et du centre de l'île. La région devient de plus en plus peuplée et en 1935, elle dépasse les 10 000 habitants.

La compagnie doit construire des logements pour ses nouveaux travailleurs. C'est ainsi que le Glynmill Inn, qui est aujourd'hui un hôtel/restaurant, fait son apparition pour héberger le personnel. (le nom de Glynmill provient du nom du président de l'usine de l'époque, Glyn West). Dans la première année de sa construction, soit entre 1923 et 1924, plus d'une centaine de maisons sortent de terre pour devenir des résidences permanentes des employés de l'usine. Ce site devient Townsite.

Quelques grosses maisons imposantes ont aussi été bâties sur Marcelle Avenue et Cobb Lane, d'autres encore sur West et Park Streets et sur les parties les plus basses de West et East Valley Roads, Central et Reid Streets et Armstrong Avenue. La plupart de ces rues ont été baptisées avec le nom des principaux actionnaires de l'usine.

Le premier hôpital de Corner Brook fut aussi construit par la compagnie sur Humber Road. C'était une cabane de papier goudronné qui comptait cinq lits. Le nouvel hôpital à ossature bois vit le jour en août 1925 sur Hospital Hill.

## Juin 1925: En avant les machines !

Après deux ans de construction, l'usine de pâte et papiers sort sa première production en juin 1925 et la première livraison vers Boston, en septembre, est effectuée par le tout nouveau SS Humber Arm, premier navire à avoir été construit exclusivement pour le transport de papier.

Le 24 août 1925, «The Western Star» fut le premier jour-

nal à sortir son édition sur du papier fabriqué par l'usine de Corner Brook.

## Des forêts, des arbres, une usine

La rivière Humber et le chemin de fer étaient alors les moyens de transport pour acheminer les grumes de bois coupées de part et d'autre de l'île. De nos jours, Corner Brook Pulp & Paper gère environ 1,5 million d'hectares (3,6 millions

de jeunes arbres pour la fabrication du papier, alors que les scieries utilisent en majorité de grands arbres pour fabriquer du bois de construction et autres.

Par conséquent, ils ont un accord appelé « système intégré»: les scieries récupèrent les grands arbres sur les terrains de l'usine et en échange, l'usine de Kruger prend les arbres plus jeunes sur les terrains des scieries. Ce système évite le gaspillage et le bois est utilisé beaucoup plus efficacement.

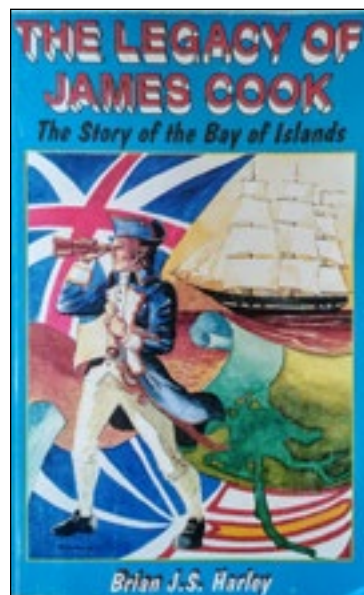
Un autre point intéressant : tous les déchets et résidus de bois dus au sciage des arbres dans les forêts ne sont pas laissés sur-place. Ils sont ramassés et servent à alimenter une énorme chaudière pour chauffer l'usine.

## Et si l'usine disparaissait ?

Autant dire que la disparition de l'usine ou même une réduction importante de ses activités aurait des conséquences économiques et sociales désastreuses pour l'ouest de Terre-Neuve mais aussi pour toute l'île ! Pensez à toutes les scieries, tous les transporteurs, toutes les entreprises de services et autres qui dépendent directement ou indirectement de cette activité.

Pour l'heure, les travailleurs et la population de cette région de la province ne sont pas devant un tel scénario catastrophe, mais plutôt devant l'incertitude.

Dans la région, nombreux se accrochent à l'histoire. En presque 100 ans d'existence, « Le Moulin » a connu des hauts et des bas et il s'est toujours relevé quand il le fallait. Son système d'auto-suffisance en est, certainement, en partie responsable. Nombreux également rappellent ces jours-ci qu'à côté de la fabrication du papier, Kruger, le propriétaire de l'usine, est aussi un gros producteur d'électricité.



Page couverture du livre également source de cet article : « The legacy of James Cook – The story of the bay of Islands » par Brian J.S. Harley - 1998 - Éditeur - Harkim Enterprises limited - Corner Brook.

d'acres) de terres forestières sur l'île de Terre-Neuve. Ces limites s'étendent de la vallée Codroy au sud-ouest de l'île à Cat Arm sur la péninsule Nord, et vont jusqu'à Gander dans le centre de l'île de Terre-Neuve.

De nos jours, ce sont des sociétés de transport indépendantes qui amènent les grumes de bois jusqu'à l'usine de Corner Brook. Ces grumes proviennent des forêts qu'elle possède mais aussi de la majorité des scieries de Terre-Neuve. En effet, il est préférable d'avoir

À l'écoute.  
Travailleur.  
Pour vous aider.

**NICK WHALEN**

Député fédéral St. John's-Est

nwhalen.liberal.ca

NickWhalenMP

nick.whalen@parl.gc.ca

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

# Brèves TNL

**Nouveaux contenus en français** - Il est maintenant possible de trouver en ligne, en français, des formulaires pour l'histoire de conduite automobile, de certificats de mariage et de décès dans le site de Service NL, au [www.servicenl.gov.nl.ca](http://www.servicenl.gov.nl.ca). Les formulaires pour les certificats de naissance étaient déjà disponibles depuis mai 2017.

Du contenu additionnel en français concernant les demandes de permis de conduire, d'immatriculation, les critères pour les

photos ainsi que les informations à propos des certificats de naissance, de mariage et de décès sont également disponibles.

Ces ajouts ont été réalisées par le Bureau des services en français du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador.

**Enquête sur Muskrat Falls** - La Commission d'enquête sur le projet hydroélectrique de Muskrat Falls a maintenant pignon sur rue et un site Internet. Le personnel de la commission

logé dans la suite 502 de l'édifice Béothuck, situé au 20, Crosbie Place, à St. John's. Il est possible de rejoindre la commission en appelant au (709)729-6076 ou, sans frais, au 1-833-235-7102, ou encore en écrivant à [admin@muskratfallsinquiry.ca](mailto:admin@muskratfallsinquiry.ca).

Dans son site Web, au [www.muskratfallsinquiry.ca](http://www.muskratfallsinquiry.ca), on peut déjà y consulter les notes biographiques du commissaire, le juge Richard D. LeBlanc, les règles de procédure de la commission ainsi que ses termes de référence. Au

fil de l'évolution de ses travaux, les internautes pourront consulter la liste des intervenants, l'horaire des audiences et la transcription des interventions. Le juge LeBlanc a également indiqué que les audiences publiques de la commission seront diffusées en direct, en ligne.

**Baisse du prix des maisons** - Le prix de vente des maisons a diminué dans la région de St. John's au 4<sup>e</sup> trimestre de 2017, selon la plus récente étude du marché immobilier de la société Royal

Lepage. La chute la plus importante touche les maisons à deux étages, à 4,6 %. Le prix moyen de vente des bungalow est pratiquement demeuré inchangé, avec une légère baisse de 0,3 %. Selon Royal Lepage, ces baisses sont reliées à l'incertitude du marché de l'emploi et au taux de chômage élevé dans la province.

Cette tendance à la baisse est unique à la province. Au niveau national, le prix moyen de vente des maisons s'est accru de 10 % au 4<sup>e</sup> trimestre de 2017.



Agence canadienne  
d'évaluation environnementale

Canadian Environmental  
Assessment Agency

## Projet de forage exploratoire dans le bassin Orphan de Terre-Neuve Période de consultation publique

**Le 19 janvier 2018** — L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) doit décider si une évaluation environnementale fédérale est requise pour le projet de forage exploratoire dans le bassin Orphan de Terre-Neuve, situé à 350 kilomètres à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador, dans l'océan Atlantique.

En vue de prendre une décision éclairée, l'Agence invite le public et les groupes autochtones à formuler des commentaires sur le projet et ses effets potentiels sur l'environnement, tels qu'ils sont décrits dans le résumé de la description de projet.

Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics. Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles doivent être envoyés **au plus tard le 8 février 2018** à :

Projet de forage exploratoire dans le bassin Orphan de Terre-Neuve  
Agence canadienne d'évaluation environnementale  
1801, rue Hollis, bureau 200  
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3N4  
Téléphone : 902-426-0564  
Courriel : [CEAA.OrphanBassin-BassinOrphan.ACEE@acee-ceaa.gc.ca](mailto:CEAA.OrphanBassin-BassinOrphan.ACEE@acee-ceaa.gc.ca)

Pour visualiser le résumé de la description du projet ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web de l'Agence à [canada.ca/acee](http://canada.ca/acee) (numéro de référence du registre 80147). Des copies imprimées sont disponibles sur demande.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection de la vie privée, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à [canada.ca/acee](http://canada.ca/acee).

### Le projet proposé

BP Canada Energy Group ULC propose de réaliser un projet de forage exploratoire dans le cadre de ses permis d'exploration extracôtière dans le bassin Orphan, situé à environ 350 kilomètres à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador, dans l'océan Atlantique. Tel qu'il est proposé, le projet de forage exploratoire dans le bassin Orphan de Terre-Neuve sera réalisé sur une période de neuf ans et permettra au promoteur d'établir la présence, la nature et les quantités de ressources potentielles d'hydrocarbures dans les zones visées par les permis d'exploration 1145, 1146, 1148 et 1149.

Canada



Agence canadienne  
d'évaluation environnementale

Canadian Environmental  
Assessment Agency

## Projet de mine de terres rares Foxtrot Période de consultation publique

**Le 15 janvier 2018** — L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) a entamé une évaluation environnementale fédérale pour le projet de mine de terres rares Foxtrot, situé à Terres-Neuve-et-Labrador.

L'Agence invite le public et les groupes autochtones à formuler des commentaires à propos des composantes de l'environnement sur lesquelles ce projet est susceptible d'avoir des effets et sur les éléments à examiner durant l'évaluation environnementale, tels que décrits dans les lignes directrices provisoires relatives à l'étude d'impact environnemental (EIE).

Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics. Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles doivent être envoyés **au plus tard le 14 février 2018** à :

Projet de mine de terres rares Foxtrot  
Agence canadienne d'évaluation environnementale  
1801, rue Hollis, bureau 200  
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3N4  
Téléphone : 902-426-0564  
Courriel : [CEAA.Foxtrot.ACEE@acee-ceaa.gc.ca](mailto:CEAA.Foxtrot.ACEE@acee-ceaa.gc.ca)

Pour examiner les lignes directrices provisoires relatives à l'EIE ou pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web de l'Agence à [canada.ca/acee](http://canada.ca/acee) (numéro de référence du registre 80143).

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection de la vie privée, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à [canada.ca/acee](http://canada.ca/acee).

### Le projet proposé

Search Minerals Inc. propose la construction, l'exploitation, la désaffectation et la fermeture d'une nouvelle mine de terres rares située à 36 kilomètres au sud-est de Port Hope Simpson et à 10 kilomètres à l'ouest de St. Lewis, à Terre-Neuve-et-Labrador. Tel qu'il est proposé, le projet minier Foxtrot aurait une durée de vie estimée à 14 ans; les huit premières années seraient consacrées à l'exploitation d'une mine à ciel ouvert alors que les six dernières années seraient consacrées à l'exploitation d'une mine souterraine. L'exploitation de la mine à ciel ouvert serait limitée à six mois par année (de mai à octobre) et produirait 2 000 tonnes de minerai par jour. Pendant la phase d'exploitation souterraine du projet, la mine serait exploitée toute l'année et produirait 1 000 tonnes par jour. Le projet comprend une mine à ciel ouvert, une mine souterraine, une décharge, une aire de stockage du minerai de basse teneur, une pile de stockage du minerai brut, une installation d'empilement des résidus secs, une lagune tertiaire, une route d'accès, une usine centrale de transformation du minerai, des lignes de transmission (d'environ 12 kilomètres), un conduit d'évacuation d'effluent, des réservoirs de stockage des produits chimiques pour les agents de traitement (acide chlorhydrique, acide sulfurique, carbonate de magnésium), un conduit de l'acide sulfurique, divers immeubles administratifs et complexes d'habitation.

Canada

FloorsFirst  
CANADA

Canada's Largest Association  
of Flooring Professionals

**Consumer Carpets Ltd.**

**Cyril Deault, à votre service en français**

*Tapis et plusieurs autres revêtements pour vos planchers.*

1339 Torbay Road  
Torbay, NL A1K 1B2  
[www.consumercarpets.ca](http://www.consumercarpets.ca)

Tel: 709.437.1683  
Fax: 709.437.1646  
[consumercarpets@nf.aibn.com](mailto:consumercarpets@nf.aibn.com)



272 Water Street, St. John's  
709.738.2011  
[rocketfood.ca](http://rocketfood.ca)

**Au Rocket, nous parlons aussi le français!**

**Votre avocat  
francophone  
à TNL!**

**Gabriel Brodeur**

709.570.5791

[gbrodeur@stewartmckelvey.com](mailto:gbrodeur@stewartmckelvey.com)

- Droit des affaires
- Droit immobilier
- Litige commercial
- Construction

**STEWART  
MCKELVEY**  
LAWYERS • AVOCATS

[STEWARTMCKELVEY.COM](http://STEWARTMCKELVEY.COM)



## PHOTOREPORTAGE

## Pris au piège de la caméra cachée

Depuis quelques années, Charles Garnier, de Labrador City, utilise des caméras qui se déclenchent à l'aide d'un détecteur de mouvement pour surveiller les horaires des ours à ses sites d'appâtage, mais quelques fois, d'autres animaux se font prendre en photo aussi à leur insu.

« À l'occasion, j'installe une caméra et un appât de façon aléatoire dans la forêt juste pour voir ce qui passera devant. Ça donne parfois des résultats surprenants ! », explique-t-il, en nous en donnant ici la preuve.

Toutes les images de ce photoreportage ont été croquées par des caméras surveillant les allées

et venues d'ours noirs à ses sites d'appâtage. « L'installation de caméras se déclenchant à l'aide d'un détecteur de mouvement et affichant la date et l'heure sur les photos permet de connaître leur routine afin d'être posté à l'affût au bon moment », précise-t-il.

La chasse à l'ours noir se pratique deux fois l'an au Labrador, soit au printemps et à l'automne, mais il est permis de continuer de nourrir les ours durant tout l'été entre les deux périodes de chasse ouvertes. « On doit par contre le faire sans être armé, ce qui donne parfois des rencontres surprenantes et quelques sueurs froides ! », confie cet amoureux de nature, de chasse et de pêche.

Texte : Charles Garnier

Photos : Les caméras cachées de Charles Garnier

01:51PM 08/21/2017

0003

8 SEPTEMBRE 2017 - Un caribou forestier à la brunante sur la plage devant mon camp.



LE 21 SEPTEMBRE 2017 - Le même caribou, de jour. Il adore lécher le bloc de sel que j'ai mis là pour lui.



29 SEPTEMBRE 2016 - Un original curieux vient sentir le baril des ours.



5 OCTOBRE 2016 - Un gros mâle tétra (perdre de savane) fait la cour à sa femelle.



4 AOÛT 2017 - Un ours de belle grosseur se présente à un site d'appâtage. Les observateurs avisés remarqueront qu'il n'a pas de nez au bout du museau. Il l'a probablement perdu lors d'un combat.



27 JUILLET 2017 - Un ours assis sur son derrière, comme s'il attendait le serveur au restaurant.